REIMS-LILLE : UNE BOMBE A RETARDEMENT par Jean CORNU EN PAGE 5

FRANCE FOOTBALL

France - Italie
est commenté dans ce numéro par
Gabriel HANOT
Maurice PEFFERKORN
Lucien GAMBLIN
Emm. GAMBARDELLA
Max URBINI
et
Renato CASALBORE
direct. de « Tutto Sport »

Lucien PERPERE juge la victoire française des Amateurs en Angleterre

12 fr.

France : 1 Italie : 3 une page d'histoire

1 - Le football italien 1948 est dans la tradition des vainqueurs des deux dernières Coupes du Monde.

2 - La personnalité du football français très effacée dimanche à Colombes vaut tout de même mieux qu'un bon coup de vent.

POUR la première fois depuis 1938, depuis dix ans donc, le public français assista dimanche, à Colombes, à la défaite de ses couleurs en match international.

Ce public qui fut « très bon », de l'avis même des Italiens, ne manifesta d'aucune façon son mécontentement malgré sa déception, malgré son amertume de ne pas reconnaître les siens.

Il applaudit l'adversaire qui sut, par la qualité individuelle de ses forces, enchanter les 60.000 personnes ceinturant le champ de jeu.

par René Colleaux

Car il n'y a pas de déshonneur à s'incliner devant un rival qui se montre supérieur dans toutes les lignes. On l'admire et l'on ne peut que regretter de ne pouvoir se hisser à son niveau.

On croyait bien pourtant, avant le match, avoir grimpé quelques échelons supplémentaires dans la hiérarchie du football.

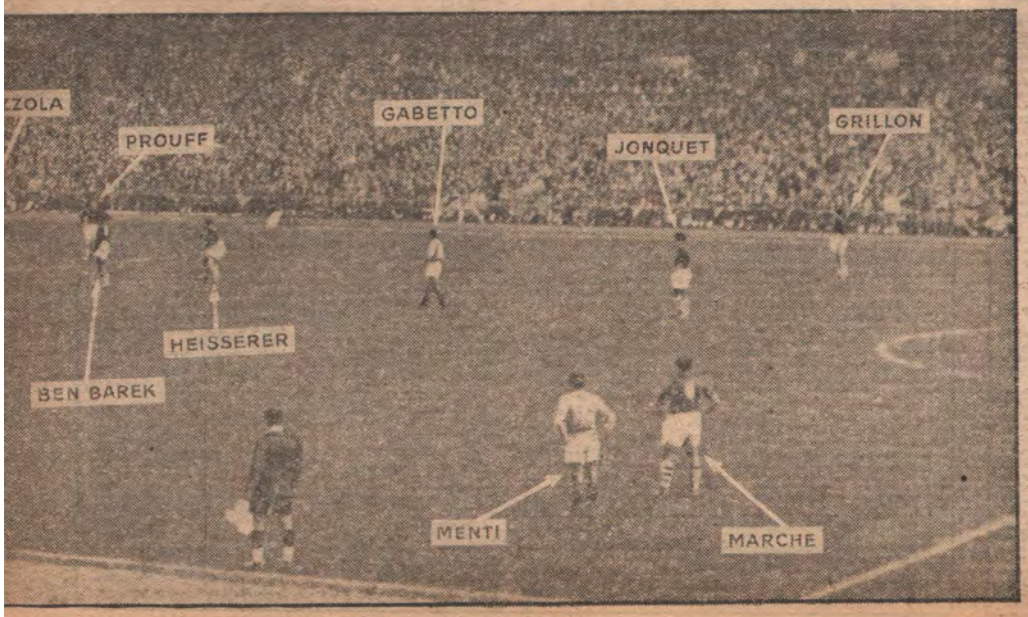
Le match nul de Wembley, la victoire sur l'Angleterre, à Colombes, nos succès sur la Belgique, la Hollande, la Suisse, le Portugal, ne sont tout de même pas des fictions. Mais ce que l'on avait omis dans la relativité des valeurs était tout simplement le plus important : l'adversaire.

L'Italie n'est plus ce qu'elle était, disait-on. Son insuccès contre l'Autriche, à Vienne (1-5), en est la preuve, l'argument massue. On avait tendance à se regarder le nombril avec un contentement ! La France partait grande favorite à 3 contre 1 !

Gabriel Hanot, pourtant, à son retour de Turin, où il avait assisté à la rencontre Torino-Juventus, avait douché notre enthousiasme.

« Ils sont aussi forts, techniquement qu'en 1938, avait dit le conseiller technique de l'équipe de France. Les Mazzola, Grezar, Gabetto, Ballarin sont dans la tradition des vainqueurs des deux dernières Coupes du Monde ! »

(Suite en page 3)



Le vent avec nous ! *COLOMBES. — La France domine en deuxième mi-temps. Cette fois le vent avantage nos tricolores qui sont tous dans le camp italien. Seuls manquent sur cette photo Carapellese, allier gauche transalpin et... Domingo.*

TOUS LES MERCREDIS

3e ANNEE -- 7 AVRIL 1948
12 PAGES ♦♦ N° 107

TOUCHES ET RETOUCHES

LE CAPITAINE

M. Vittorio Pozzo, commissaire unique de l'équipe italienne, s'attarda bien longtemps sur le terrain avant le match France-Italie.

Il était à côté de ses joueurs lors de la présentation. Il était près de Mazzola lors du toss. Et c'est encore lui qui choisit le camp avantagé par le vent.

On ne voyait que les gestes

de ce petit homme aux cheveux blancs. Ce qui fit dire à quelqu'un :

« Il est bien vieux le capitaine azzurri. Tout à l'heure, il faudra l'emmener sur un brancard. »

Quelle erreur ! A la fin du match, au contraire, Vittorio Pozzo faillit être emporté non sur un brancard, mais sur les épaules de ses admirateurs.

PROUFF A L'ESPRIT D'EQUIPE

A Colombes, lorsque les joueurs de l'équipe de France s'en retournèrent au vestiaire, après la grande rencontre, un de nos amis félicita vivement Prouff de sa belle tenue.

« Vous avez fait vraiment un match excellent, dit-il.

— Peut-être, répondit Prouff. Mais croyez que je préférerais avoir moins bien joué et pouvoir fêter ce soir la victoire de notre équipe... »

L'HOMME PROSTRE

Le sort a été bien cruel pour Cuissard dont les coups de tête ont eu, par deux fois, des conséquences plutôt fâcheuses.

Cuissard, qui n'est pas coutumier de pareilles erreurs, n'était pas très satisfait de lui-même, on s'en doute un peu. Aussi n'était-il pas beau à voir pendant la pause.

Assis au fond du vestiaire, tête baissée, il était prostré, sous l'effet d'un abattement total, tel un condamné à mort la veille de son exécution.

Et tous les efforts tentés par ses amis pour lui rendre quelque sérénité restèrent infructueux. C'était le malade qui ne voulait pas guérir !

DOMINGO DIXIT

Donnons la parole à Domingo puisque aussi bien ce joueur s'est placé de lui-même au premier plan de l'actualité.

Dernièrement, Nyers faisait ce reproche à Domingo :

— Je ne sais pas comment tu t'y prends, jamais tu ne me fais de passes...

— J'en conviens, mais comment te trouver sur le terrain ? Tu joues toujours incognito...

UNE PETITE SEANCE DE CINEMA

Tout le monde a pu marquer à Colombes la « comédie » jouée par Bacigalupo après le fameux penalty de Baratte.

Le portier italien paraissait avoir la mort dans l'âme. On aurait dit qu'il réclamait un poignard pour se suicider sur le lieu même de son forfait.

« Quel cinéma pour un malheureux but, dit Domingo ! Moi, j'en ai « pris » trois et n'ai pas fait entendre la moindre plainte. »

SIMPLE QUESTION

Lundi matin, dans les bureaux de « L'Equipe » retentit soudain la sonnerie du téléphone.

Un de nos collaborateurs

décroche le microphone et répond

« Allô, ici « L'Equipe », j'écoute.

— Bonjour monsieur, répond une voix inconnue. Pouvez-vous me dire si Gaston Barreau est toujours en vie ?

INCIDENT TECHNIQUE

Quoique la défaite de Colombes n'ait pu être portée à son compte, Julien Darui passa une bien mauvaise nuit après le banquet traditionnel.

Comme il regagnait Maisons-Laffitte en voiture avec sa femme, une panne due, suivant la bonne règle, à un incident technique, l'immobilisa en pleine campagne. De sorte qu'il se trouva contraint de rester sur place et d'y dormir tant bien que mal en attendant l'aube.

Et Darui qui avait déjà quelques bonnes raisons pour maudire ce jour du 4 avril en eut une de plus.

LE CALICE JUSQU'A LA LIE

Dimanche, l'équipe de France dut boire le calice jusqu'à la lie.

En rentrant à son quartier général de Maisons-Laffitte, après sa défaite de Colombes, elle eut une autre surprise désagréable : celle de constater que les poches de chaque joueur avaient été explorées et allégées de leur numéraire.

Voilà ce qu'il coûte aux jeunes gens d'abandonner leur famille, leur garde-robe et leur argent personnel pour aller frapper dans un ballon.

Alès sur la mauvaise pente

UN ARBITRE TIMORÉ

M. Cogneau officiait, jeudi dernier, à l'occasion du match Alès-Nancy. L'importance de la rencontre et l'ambiance le dépassèrent sans doute, car il se montra hésitant et timoré.

On ne peut cependant lui reprocher d'avoir faussé le résultat du match, car si certaines décisions furent prises à contre-sens, si des fautes lui échappèrent, il n'en commit toutefois aucune ayant un caractère déterminant.

A quelques minutes de la fin, Troisième, après un effort prolongé, s'affala à 3 mètres des buts, sur l'intervention régulière de Grandidier. Le public réclama penalty, mais l'arbitre resta insensible aux protestations de la foule.

UNE ATTITUDE DEPLORABLE

Le match venait de prendre fin et les cris hostiles se déchaînaient à l'encontre de M. Cogneau, qui sortait du terrain, escorté des joueurs.

De son côté, M. Emmanuel Gambardella, président du Comité du Groupement, regagnait la sortie du Stade, lorsqu'il fut tout d'abord grossièrement apostrophé puis violemment pris à partie par des supporters exaltés. A tort, ces derniers le rendaient responsable de la faiblesse de l'arbitre et il dut essuyer maints horions sous la protection de la police et des dirigeants locaux.

La voiture qui le transportait fut également assaillie à coups de pierres. M. Cogneau fut, lui aussi, l'objet d'une conduite de Grenoble particulière.

UN PRECEDENT RECENT

Malgré l'énergique intervention des dirigeants cévenols, qui a évité aux deux victimes d'être molestées, la tenue d'une certaine partie du public est répréhensible.

Or, déjà, le 11 janvier, à l'issue du match Alès-Saint-Etienne, l'arbitre, M. Leguyader, fut non seulement conspué, mais encore victime de sévices qui entraînèrent des sanctions. La Commission sportive du Groupement qui avait eu à prendre des décisions, avait cependant accordé le bénéfice du sursis à la suspension du terrain !

Elle a été amenée à étudier les nouveaux incidents de jeudi et, en raison de la sévérité des rapports, s'est trouvée dans l'obligation de prononcer une suspension effective, comme elle le fit pour Rouen et Nice, la saison dernière.

REGRETS TARDIFS

Avec le recul du temps et l'apaisement des passions déchaînées, nombre de supporters qui ont participé à cette manifestation doivent maintenant regretter leur attitude.

Pas un sportif sincère et de bonne foi ne peut nier que ces incidents sont déplorables et qu'ils sont loin de servir la cause du club qu'ils veulent défendre. En se laissant aller à l'emportement, ils risquent de faire un tort énorme au club qu'ils prétendent aimer et soutenir.

Espérons qu'ils comprendront que de tels actes sont indignes des sportifs et sont préjudiciables au club de leur choix. Avec leurs dirigeants, ils seront bien punis puisque le prochain match de l'OA contre le Stade Français se jouera sur le terrain de Nîmes.

LE PHOTOGRAPHE RESQUILLEUR

Le photographe d'un grand quotidien n'était pas très à l'aise dimanche vers 14 heures. Il se tenait sur le pont de la Grande Jatte, l'air triste. Il avait perdu le macaron qui lui donnait accès au Stade et il ne trouvait pas de moyen de communication.

Une belle voiture vint alors

se ranger près du trottoir, devant lui et le chauffeur demanda :

« Le Stade de Colombes, s'il vous plaît ?

— J'y vais, je vous montrerai le chemin, si vous le permettez.

— Montez. »

Et notre photographe pénétra dans l'enceinte de Colombes... dans la voiture de Son Excellence l'ambassadeur d'Italie.

SURENCHERE

Le dimanche de Pâques, dans la soirée, avenue de l'Opéra il y a déjà des mordus qui s'apprêtent à passer stoïquement une longue nuit d'attente à l'effet de se munir de précieux tickets pour France-Italie. Et les guichets ne s'ouvriront que le lendemain à neuf heures.

Lors, un de ces fanatiques avise un vieux clochard :

« Veux-tu garder ma place jusqu'à demain matin, je te donnerai huit cents francs ?

Lundi, à huit heures trente notre amateur de football se présente, rejoint son remplaçant et s'apprête à régler le prix convenu.

Mais le clochard se récuse :

« Huit cents francs ? Vous n'y pensez pas. J'ai un client à deux mille balles !

UN PALAIS AMBULANT

Les dirigeants italiens ne vinrent pas à Paris par le train : c'est trop banal. Pour ce voyage, ils inaugurèrent un autocar splendide, modèle du genre, qui avait d'ailleurs figuré en bonne place à l'exposition de Milan.

Il y a dans ce véhicule ultra-moderne des sièges transformables en couchettes, des postes de radio individuels, et un bar... avec barman, s'il vous plaît. Bref, c'est un petit palais ambulant.

Aussi l'arrivée d'une telle voiture fit-elle sensation à Colombes.

Hélas ! Ce n'était pas la seule surprise que nous réservaient les Italiens.

CŒUR SENSIBLE

Darui eut certes le cœur gros de ne pas jouer ce France-Italie. Mais le plus ému n'était peut-être pas Julien, mais un journaliste du Nord qui y alla de sa larme avant le match.

« Darui avait basé toute sa saison sur ce match, dit-il.

Cela me cause une peine énorme. Songez-donc : J'ai

suivi Darui depuis... son arrivée à Lille, en 1938 ! »

Or, à cette époque, Julien était déjà grand garçon. Il avait 24 ans et n'avait plus besoin de nourrice.

... Mais dans le Nord, on a le cœur sensible.

UNE BELLE BASSE-COUR

Au cours de la réception que le club des supporters colmariens offrit à l'équipe favorite, un supporter fit un discours fort goûté. Mais dans le feu de l'improvisation, il appela les joueurs : les poulets de M. Nicolas.

Nous ne savions pas que M. Nicolas avait une basse-cour aussi fournie.

UNE REFLEXION DE MAZZOLA

Après la grande rencontre, les deux équipes se croisèrent dans le couloir du Stade en regagnant le vestiaire.

Alors, le capitaine italien

ne put s'empêcher d'observer que les joueurs français faisaient triste mine :

« Ils ne semblent pas avoir l'habitude de perdre, dit-il en souriant.

UN MOUTON FETICHE

Les Aiglons niçois avaient gagné l'autre mois un superbe mouton dans une tombola.

Or, l'équipe de Saint-Martin de Crau en possède un, elle aussi. Et le jeune quadrupède, élevé au biberon, circule librement dans la cité où tout le monde le connaît comme le fétiche du club local.

Les Stéphanois en visite l'autre jour dans le bourg voulaient s'en rendre acquéreurs, mais ils durent y renoncer car les dirigeants de Saint-Martin ne veulent le céder à aucun prix.

Vendre un fétiche ? Vous savez bien que ce serait un crime affreux.

A LA RECHERCHE DE LA LEGERETE

Ignace Tax a opéré l'autre lundi avec son club à Saint-Martin de Crau. Il fit une exhibition fort remarquée, démontrant qu'il avait toujours conservé sa clairvoyance et sa précision.

Après le match, l'entraîneur stéphanois regrettait cependant son excédent de dix ou quinze kilos. Et comme il souffrait terriblement des ongles :

« Si encore ils étaient lourds, dit-il, je pourrais les faire sauter, et cela m'allégerait d'autant !

LE FAUBOURIEN A LA TOUR DE LONDRES

Les amateurs français visitent la Tour de Londres. Le guide leur raconte l'histoire sanglante et tumultueuse de l'édifice célèbre.

Cependant, « l'Amicaliste » Bellot paraît stupéfait d'entendre ce récit où apparaissent... et disparaissent tant de têtes couronnées. Et comme ses camarades remarquent son silence admiratif, Bellot de répondre avec conviction :

« Ben mon pote, il en connaît un drôle de bout dans l'histoire de France, ce client-là ! »

Et voici le footballeur-robot

par Victor DENIS

INTERROGEZ les footballeurs. Tous, autant qu'ils sont, vous diront qu'ils sont las d'avoir encore et toujours à poursuivre la balle et à se précipiter sur l'adversaire. Voilà huit mois qu'ils sont attelés à cette tâche et c'est si pénible qu'ils aspirent au repos. Nous nous faisons volontiers l'interprète, ici, des « forçats de la balle » que personne ne songe à plaindre, malgré toutes leurs souffrances.

Heureusement, la science permettra bientôt de mettre un terme à leur supplice. Et tout fait prévoir qu'avant peu l'opposition sur les stades du footballeur-robot libérera de leurs lourdes chaînes Vaast, Gabet et consorts.

Il y a bien longtemps que le premier automate a été conçu et mis au monde. Serions-nous moins ingénieux que Vaucanson qui construisit, voilà près de deux cents ans, un joueur de flûte donnant l'illusion de la vie ? Et si le joueur de flûte est possible dans le domaine des inventions, pourquoi pas le joueur de balle ?

Par bonheur, Vaucanson a fait des émules. Un savant anglais annonçait ainsi, l'autre jour, qu'il avait créé une tortue mécanique plus intelligente que la tortue vivante. A la vérité, ce n'est pas beaucoup dire, et puis l'intelligence est-elle bien nécessaire ? Tout dernièrement, le Colmarien Demuth a joué un quart de finale de Coupe dans un état d'inconscience totale, et personne ne s'en est aperçu. Vous voyez...

Les détectives de Scotland Yard ont maintenant pour auxiliaires, dans les grands établissements de Londres, des gardiens-robots qui leur signalent instantanément l'entrée d'une personne étrangère pendant la nuit et donnent toutes précisions utiles sur l'endroit où l'intrus a opéré.

Il nous paraît qu'un gardien-robot de ce genre ferait merveille comme arrière central, même dans nos plus grandes équipes. Oui, mais voilà : Scotland Yard garde jalousement le secret de l'invention et n'entend pas le lancer dans le domaine public.

Nous aurions sans doute plus de succès auprès de cet horloger américain qui a mis au point un réveille-matin tirant les rideaux et disant, comme le valet de chambre le mieux stylé :

« Monsieur, il est huit heures. Le temps est au beau fixe, avec un petit vent frais du Nord-Est. »

Après cela, le même réveille-matin actionne le pick-up et sonne la bonne pour le petit déjeuner.

Vous pensez bien que s'il en était prié, l'horloger américain fabriquerait avec la même aisance un modèle humain capable de faire des crocs-en-jambe et de dire sur un ton menaçant :

« Toi, mon vieux, je t'aurai... »

Mais pas besoin d'aller chercher si loin. A Paris même, un habile artisan va nous tirer d'affaire, car il a mené à bonne fin, après quinze ans d'efforts, la construction d'un robot sachant se servir à merveille de ses bras et de ses mains. D'après les expériences qui ont été faites, ce footballeur préfabriqué pourra, comme tout footballeur en chair et en os, pousser son adversaire du bras pour l'écarter de son rayon d'action ; il pourra également le saisir par le maillot pour l'empêcher de sauter vers la balle.

Et notez surtout qu'un tel automate serait redoutable pour les coups de tête dans les gencives, dont nos footballeurs usent volontiers maintenant, parce que l'organe remplaçant la tête a l'aspect extérieur, la consistance et le poids d'un compteur à gaz.

Il ne nous reste donc plus qu'à passer commande à l'inventeur, M. Garcin, sans oublier toutefois d'alerter quelques dentistes. Car les compteurs à gaz risquent de faire de sérieux dégâts dans les mâchoires...

le coin DES LECTEURS.

M. Muller demande le résultat de Montpellier-St-Etienne (9 novembre).

REPONSE

Match nul 2-2 (buts de Sheralsky (2) pour Montpellier ; Alpsteg et Firoud pour Saint-Etienne).

×

Le sergent Quiniou, de Dakard, aimerait qu'on lui rappelle le résultat de la finale R.C. Paris-Charleville.

REPONSE

Le R.C. Paris a battu Charleville, club de division II, par 1-0 (but de Couard).

×

M. Valet, de Rethel, désire être éclairé sur le point suivant :

« Un arbitre expulse un joueur. Celui-ci se rue sur l'arbitre et le frappe. L'arbitre a-t-il le droit de se défendre ? »

REPONSE

Il est évident qu'un arbitre est un conciliateur. Il doit s'efforcer de calmer les passions plutôt que d'en attiser la flamme.

Il est mieux de ne pas répondre à une menace ou à un coup. Mais si le tempérament l'emporte, une commission compétente jugera la conduite du joueur et... de l'arbitre.

×

M. Fraissenet, contrôleur des P.T.T. à Paris 2 demande comment les provinciaux peuvent se procurer des billets avant les grands matches internationaux.

REPONSE

En adressant leur demande 22, rue de Londres, au secrétaire général de la F.F.F., en temps voulu (sensiblement 6 semaines avant la date du match).

×

M. Thierry, de Berkane (Maroc), nous écrit :

« Un joueur français signe une licence dans un club de la Métropole puis, en cours de saison, son travail l'oblige à partir en Afrique du Nord. Peut-il signer une licence A et non une licence B ? »

REPONSE

Non. Le règlement des 3 Ligues Nord-Africaines est formel. Tout joueur changeant de club est tenu à opérer durant un an avec une licence B.

×

M. Stroncanasu, de Bastia, demande si « Le supporter », bulletin des supporters du R.C. Paris paraît toujours.

REPONSE

Non, « Le supporter » ne paraît pas pour l'instant, mais M. Gravier, 21, rue de Berry, s'occupe des démarches nécessaires pour une parution prochaine.

×

M. Louis Picaud voudrait connaître la composition du onze de France battu 1-0 à Naples le 4 décembre 1938.

REPONSE

Le onze de France à Naples était ainsi constitué : Liense ; Vandooren, Jordan, Mattler ; Bourbotte, Diagne ; Ben Barek, Heisserer ; Aston, J. Nicolas, Veinante. Mattler était capitaine.

Le but fut marqué par l'ailier Biavati à la suite d'une mésentente Vandooren-Liense.

×

Une « sportive amiénoise » nous demande de faire paraître la liste des capitaines d'équipes professionnelles et s'informe si dans le choix des entraîneurs il faut se limiter aux entraîneurs de nos équipes pros.

REPONSE

La liste des capitaines d'équipes professionnelles est parue dans le numéro du 24 mars.

On peut désigner n'importe quel entraîneur.

×

Un lecteur d'Alger nous écrit :

« Un corner est tiré. Le ballon — lorsqu'il est en l'air — sort légèrement mais retombe devant le but. Le corner est-il valable ? »

REPONSE

Le corner n'est pas valable. A un moment donné de sa trajectoire, le ballon est sorti du champ de jeu.

×

M. B. R., de Rennes, s'informe :

« L'équipe de France disputera-t-elle d'autres matchs internationaux d'ici la fin de l'année ? Lesquels ? A quelle date ? »

REPONSE

Le calendrier de l'équipe de France prévoit encore pour cette saison :

23 mai : France-Ecosse, à Colombes ;

6 juin : Belgique-France, à Bruxelles ;

13 juin : Tchécoslovaquie-France, à Prague.

×

M. Jacques Quenard, de Salbris, demande :

« Comment était composée l'équipe de Sochaux qui gagna la Coupe de France 1936-1937. »

REPONSE

Le onze sochalien, qui battit Strasbourg (2-1) en finale de Coupe 1936-1937, était ainsi constitué : Di Lorto ; Lalloue, Szabo, Mattler ; Hug, Lehmann ; Abegglen, Bradac ; Lauri, Courtois, William.

×

M. Benoît, de Châteaudun, désire connaître la date de la finale de la Coupe.

REPONSE

Le 2 mai, à Colombes.

×

M. Barcicciont, de Rabat, écrit :

« Je serai à Paris le 23 mai, cependant je n'arriverai qu'à l'avant-veille du match France-Ecosse. Puis-je jouer ? »

REPONSE

Ecrivez au plus tôt au secrétaire général de la F.F.F., 22, rue de Londres. Dites-lui de vous retenir le nombre de places qui vous sera nécessaire. Envoyez un mandat couvrant le prix des places et le montant de l'envoi à votre adresse en pli recommandé.

Le prix des places de tribunes s'échelonne de 100 à 500 fr.

×

M. Fabre, de Lectoure, nous demande :

« Quelle est l'origine de ces surnoms : « Dogues » pour Lille ; « Athéniens du Nord » pour Valenciennes; « Aiglons » pour Nice ; « Dauphins » pour Sète ; « Pingouins » pour R.C. Paris ? »

REPONSE

Nous ne pouvons garantir l'authenticité des versions que nous vous soumettons, mais il semble qu'elles soient les plus plausibles :

L'équipe lilloise O.L. au L.O.S.C. a toujours fait preuve de beaucoup de mordant. C'est pourquoi ses joueurs ont été surnommés « dogues ».

Valenciennes, ville de musiciens, d'artistes, a toujours été appelée « l'Athène du Nord ».

Dans les armes de la ville de Nice il y a un « aiglon ».

Le « dauphin », sorte de cachalot abonde dans les eaux sétoises. Le F.C. Sète a adopté ce poisson dans son blason (insigne).

Le R.C. Paris est le doyen des clubs de football de la capitale. Certains titis étonnés de voir ses joueurs refuser obstinément de se servir de leurs mains, les appelèrent « Pingouins ». Ce surnom leur est resté.

×

M. André, de La Rochelle, nous expose le cas suivant :

« Un joueur de nationalité française joue dans un club anglais (Arsenal). Il signe, avant le 31 décembre, une licence française (Lille). Ces deux clubs deviennent finalistes de la Coupe dans leurs pays respectifs. Ce joueur peut-il jouer les 2 finales ? »

REPONSE

Si un joueur possède une licence française, il ne peut jouer dans une équipe anglaise

LA LEÇON DE COLOMBES SERA RETENUE

La première loi du football est d'avoir la maîtrise du ballon Sans elle, la tactique et l'intelligence ne peuvent prévaloir

(Suite de l'article de René COTTEAUX)

On le vit bien à Colombes où nous fûmes battus, archibattus dans la lutte pour la balle, son contrôle, son utilisation dans des conditions où la valeur technique individuelle s'affirme.

Car il y avait du vent sur le stade, un souffle puissant le balayant dans toute sa longueur. Un vent qui devait aussi culbuter irrésistiblement nos illusions, bouleverser nos joueurs qui apparurent bientôt, après une bonne demi-heure de match, comme incapables de réagir de façon efficace devant de pareils maîtres.

Les Italiens connurent un maximum de réussite, marquant trois buts en huit minutes, exploitant des erreurs de notre défense.

Daru et Grégoire en grande forme ont manqué à notre défense.

Mais ne sommes-nous pas capables de nous passer de deux éléments aux qualités affirmées ? Allons-nous avouer une telle faiblesse de recrutement ?

Nous ne le ferons pas, le football français vaut mieux que ce grand coup de vent.

Les « Coqs » sont partis trop confiants en la valeur diminuée de l'adversaire, trop confiants aussi en leur valeur propre.

Nous leur avions tellement répété qu'ils étaient les champions de la tactique qu'ils l'ont cru, qu'ils ont cru surtout que par l'intelligence ils suppléeraient à leur infériorité technique. Mais en football, la première loi naturelle est d'avoir la maîtrise du ballon.

Le football français est-il devenu trop intelligent pour les luttes du stade ?

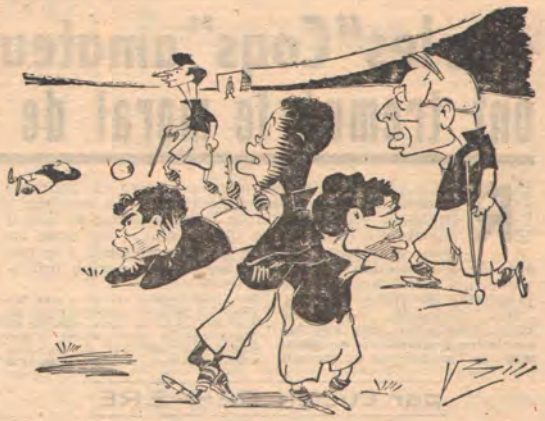
Non, il ne le sera jamais trop, mais n'oublions pas qu'une maison si elle se construit avec des architectes s'élève aussi grâce aux travaux de terrassement.

LE DIX-HUITIEME FRANCE-ITALIE

a été écrit avec les hommes suivants :

FRANCE. — Domingo — Grillon, Jonquet Marche — Cuissard, Prouff — Heisserer, Ben Barek — Aipsteg, Baratte, Vaast.
ITALIE. — Bacigalupo — Ballarin Rigamonti, Eliani — Annovazi, Grezar — Loik, Mazzola — Menti, Gabetto, Carapellese.
ARBITRE. — M. Ellis (Angleterre)

12e victoire de l'Italie contre 3 à la France et 3 matches nuls. 55 buts pour l'Italie, 27 pour nous.



La « furia francese » dimanche à Colombes.

LE PREMIER BUT ITALIEN

Sur un service de Rigamonti l'avant centre italien Gabetto a bien servi son atlier gauche Carapellese. Ce dernier trompe la surveillance de Grillon et marque le premier but transalpin. De g. à d. : Grillon, Carapellese, Domingo.

L'Angleterre favorite du CHALLENGE KENTISH

AUJOURD'HUI A LONDRES

La dernière phase du tournoi triangulaire militaire France - Angleterre - Belgique (Challenge Kentish) aura lieu aujourd'hui, à Londres où l'armée anglaise recevra l'armée française.

Les deux premiers matches ont donné, rappelons-le, les résultats suivants : Angleterre b. Belgique 1-0 (à Bruxelles), France et Belgique 1-1 (à Paris).

La France peut encore remporter le Challenge. Pour cela, il lui faut battre l'Angleterre. Mais cette dernière paraît mieux placée pour reprendre le trophée.

Le onze militaire français aura la composition suivante :

Villeneuve (Bordeaux) — Mario (Montreuil), Langœt (Rennes), Nuevo (Red Star) — Tellechéa (Sochaux), Lefèvre (Rouen) — Guillemant (Bully), Deladerrière (Nancy) — Walter (Lille), Mille (Stade), Cisosky (Metz).

PALMARES

1919 Armée Belge, 3 pts.
1921 Armée Britannique, 3 pts
1922 Armée Britannique, 3 pts.
1923 Armée Britannique, 2 pts.
1924 Armée Belge, 4 pts.
1925 Armée Belge, 4 pts.
1926 Armée Belge, 3 pts.
1927 Armée Britannique, 2 pts.
1928 Armée Britannique, 4 pts.
1930 Armée Belge, 3 pts (g. a.).
1931 Armée Britannique, 3 pts.
1932 Armée Belge, 4 pts.
1933 Armée Belge, 3 pts.
1934 Armée Française, 3 pts.
1935 Armée Britannique, 4 pts.
1936 Armée Française, 3 pts.
1937 Armée Française, 3 pts.
1938 Armée Française, 4 pts.
1947 Armées Britannique, Belge et Française ex-æquo

TIMY

AU PARC DES PRINCES :

JEUDI — RACING-SOCHAUX

SAMEDI — RACING-NANCY

DIMANCHE

RED STAR-REIMS

Tous les soirs au Palais des Sports : ROLLER-CATCH

La location est ouverte sans interruption de 10 h. à 19 h.

LOUEZ VOS PLACES

26, AVENUE DE L'OPERA

TIMY

Les Italiens ont su mieux jouer
ILS ANNIHILÈRENT LES EFFORTS DES FRANÇAIS

par Pedro ESCARTIN

M. Pedro Escartin, arbitre espagnol international, membre de la Commission des Règles du Jeu de la F.I.F.A., commença sa carrière internationale aux Jeux Olympiques d'Anvers (1920). Il a officié sur tous les terrains d'Europe. C'est une grande personnalité du football. Il était, dimanche, à Colombes. Nous lui avons demandé ses impressions sur ce match France-Italie.

Une fois de plus a été démontrée, en ce match France-Italie, l'importance de la coordination du travail de l'attaque et de la défense. Cela, les joueurs italiens l'ont mis, dimanche, en évidence en marquant étroitement tous les avants français, en bloquant les demis avec leurs intérieurs par le moyen d'une plus grande vitesse.

Grande était notre curiosité de connaître la situation générale des équipes de France et d'Italie, en raison surtout des grands éloges que nous avions entendu faire des joueurs français dont les plus éloquents avaient été formulés par le sélectionneur national d'Espagne lors du match Portugal-France auquel il avait assisté. Aussi espérions-nous voir mieux que ce que nous avons vu.

Les Italiens furent donc supérieurs en marquage et en rapidité. Indubitablement le jeu de cette équipe deux fois victorieuse dans la Coupe du Monde n'est pas de la même qualité que celui qu'elle pratiquait en 1934 et en 1938. Mais il est certain aussi qu'elle conserve le sceptre du football latin, non seulement par la valeur individuelle de ses joueurs, mais aussi par la conception du jeu qui est celle des disciples de Vittor Pozzo.

Parola mieux pour Baratte

Parola qui est le meilleur arrière central d'Italie, manquait à l'equipe. Mais son remplaçant Rigamonti fut un des meilleurs hommes du match. Et nous pensons que la présence de Parola aurait cependant été plus favorable à Baratte qui s'est moins bien accommodé du football destructeur et impitoyable de l'arrière central de Torino. Celui-ci trouva une aide efficace dans les deux autres arrières, comme aussi dans le demi Annovazzi.

L'attaque italienne se montra plus agressive que la française dont les intérieurs furent bloqués dans leurs tentatives d'orientation du jeu et qui ne surent pas conserver un contrôle suffisant du ballon. Aussi le mecanisme de l'attaque française n'eût-il pas cette liberté de perfectionnement qu'il avait eue à Lisbonne.

Le mérite de Baratte fut de lutter infatigablement contre le redoutable Rigamonti ; mais il ne fut guère appuyé par ses intérieurs. Et ses possibilités personnelles ont pu en être diminuées de quatre-vingts pour cent.

Aux Italiens le N° 1

Ayant vu France-Italie et Espagne-Portugal nous avons complété notre documentation sur le football latin. Les Italiens dominent les Espagnols, les Français et les Portugais par leur vitesse.

L'absence de Daru eut sans doute une influence sur la marque. Mais sa présence n'aurait pas éviter la défaite, car elle aurait dû avoir un effet miraculeux.

Quant aux Italiens, tout en ayant adopté le WM comme les Espagnols, ils ont conservé cette intuition de cette inspiration qui savent éclaircir les situations confuses. Mais ce qui nous a plu beaucoup aussi, c'est la remarquable tenue du public, vraiment correct et très sportif.

SUPERIEURE LA TECHNIQUE ITALIENNE !

Mais n'accablez pas Jonquet
car Gabetto est un grand "bonhomme" !
MARCHE, GRILLON, BEN BAREK, BARATTE ont été les meilleurs atouts français

par Renato CASALBORE
DIRECTEUR DE « TUTTO SPORT »

J'AI lu les journaux de ce matin et je m'aperçois qu'ils marquent beaucoup de désillusions. On avait peut-être sincèrement cru à la baisse du jeu italien et à une amélioration du jeu français après vingt-huit ans, à tel point qu'on considérait celui-ci supérieur. Je n'ai pas la prétention et la compétence de rétablir la vérité, mais, tout de même, je me permets de considérer comme sans appel le résultat de Colombes. Il me semble — et je souhaite ne pas me tromper — qu'à Colombes s'est ouverte une intéressante rivalité franco-italienne qui rappelle celle existant avec l'Autriche avant guerre. En effet, le football français a progressé. Du jeu « généreux », fougueux, nous sommes passés au jeu ordonné qui doit être construit par la classe individuelle des acteurs. En d'autres termes, la France a déjà une base solide. C'est un succès appréciable, il faut en convenir, et du point de vue pratique, c'est même un succès essentiel.

Je serais sot de juger sur un seul match la technique d'une équipe. Toutefois, qu'on me permette quelques observations :

1° **L'équipe italienne a gagné grâce à la supériorité « styliste » de quelques-uns de ses éléments par rapport à ses adversaires ;**

2° **Parce que l'équipe italienne ne s'est pas soumise aux exigences tactiques et techniques de l'école moderne du football. Toutes les perspectives qu'offre l'intelligence, qui est la véritable étincelle créatrice, ont ainsi été étouffées.**

Ceci en général.

Du point de vue particulier, j'ai remarqué que les joueurs français ont évidemment accusé la surprise d'être obligés de lutter contre une équipe meilleure, bien meilleure que celle qu'on leur avait présentée. En résumé : faute de préparation « morale ».

3° L'attaque française a opéré d'une manière extrêmement favorable à la défense italienne, car au lieu de jouer en profondeur, elle a construit latéralement.

TECHNIQUE INDIVIDUELLE

De plus, je le répète, au cours de ce match, aucun joueur français ne s'est élevé techniquement au point de contester l'évidente supériorité dans ce domaine des Azzurri. A mon avis, dans ce France-Italie, la valeur individuelle de chacun, plus que le jeu collectif, a joué un rôle décisif ; car à ce point de vue, je n'ai pas remarqué dans l'équipe française des hommes de la classe de Gabetto, Amovazi, Mazzola, Carapellese, etc., athlètes résolus et vigoureux, comme d'ailleurs Rigamonti, Ballarin et Loik.

Il ne faut pas tout sacrifier aux théories et « mourir » avec elles. La tactique doit toujours venir après la technique. L'essentiel dans le jeu est que le joueur doit toujours être prêt à s'adapter à toute circonstance, car, comme l'artiste, il doit avoir en lui-même les qualités indispensables pour s'adapter victorieusement à toutes ces circonstances.

Permettez-moi de vous dire, avec la certitude d'être dans la vérité, que la plupart des joueurs italiens actuels sont techniquement supérieurs aux joueurs français. Mais je sais que le football italien n'est pas encore au point et qu'il est encore trop tributaire du championnat. En même temps, je déclare que si nous avions atteint la perfection tactique que vous revendiquez comme vôtre, nous aurions déjà surmonté toute crise.

Les meilleurs hommes, à Colombes, parmi les Français, ont été, sans aucun doute, les deux arrières Grillon et Marche, surtout ce dernier ; mais permettez-moi de ne pas accabler Jonquet parce que Gabetto est un joueur qui peut, à tout coup, désorienter n'importe quel adversaire ; même Parola, qui le connaît très bien, est toujours embarrassé contre lui ; donc, malgré tout, Jonquet reste un bon joueur, comme Baratte d'ailleurs. Ben Barek est un technicien et un jongleur à la fois. Il n'a pas le comportement permanent d'un constructeur d'attaque, mais dans un grand feu, il peut être l'étincelle décisive.

ANGLETERRE 0 - FRANCE 2

C'est dans le vestiaire d'Arsenal que les "Coqs" amateurs ont tremé le moral de leur victoire

1re victoire française en Angleterre

par Lucien PERRERE

REÇUS par un impressionnant concierge, en uniforme galonné, les jeunes amateurs français qui venaient à Highbury s'acclimater avec les dimensions du ballon anglais au cours d'une ultime séance de mise au point évaluèrent la tâche qui les attendait à la mesure de la perfection des installations du grand club britannique qui leur donnait une hospitalité de veillée d'armes.

Mais l'admiration respectueuse qu'ils éprouvaient, loin d'écraser nos jeunes représentants du sentiment de l'invincibilité du football anglais, eut ce résultat inverse mais prévisible de tremper leur volonté et de sceller en un instant leur accord tacite de défendre leurs couleurs avec une volonté accrue.

Aussi lorsque Swindin, terminant un traitement électrique à un genou dans une salle voisine, trouva les Français dans le vestiaire d'Arsenal et les salua d'un cordial « good luck », il ne se douta pas que venait de se souder là en un instant l'esprit d'équipe qui paraissait devoir faire défaut à notre formation, hâtivement rassemblée et préparée.

Car c'est ce qui demeurera le plus étonnant du comportement de ce « onze » — que son capitaine attendait à pied d'œuvre et dont les dix autres éléments avaient opéré un quart d'heure ensemble — c'est qu'il soit parvenu d'emblée à opérer avec un esprit d'équipe très efficace.

Ce qui se manifesta de deux façons. Tout d'abord au point de vue technique lorsque nos gars, une fois l'émotion passée, construisirent un jeu de passes à terre émaillé de dédoublements permutations, glissements, qui leur valut de multiples bravos. Ensuite, au point de vue moral, lorsque le petit Bellot, blessé à la hanche et transporté hors du terrain, notre équipe se replia sur elle-même pour conserver le bénéfice d'une victoire qu'elle entrevoyait et maintenir l'avance que nous avaient valu les actions de Strappe et Gianessi aux 25' et 29' minutes du match.

La virtuosité de Schaeffer, la sûreté calme de Bienvenu, la dépense d'énergie finale de Heckel furent alors les armes maîtresses de notre réussite que les Anglais accueillirent sportivement, mais avec une déception bien compréhensible pour la première fois une formation nationale française les battait chez eux !

Ce succès ne doit pas nous conduire à un optimisme béat. L'équipe d'Angleterre n'est pas l'équipe olympique et elle était vivement critiquée dans sa composition, malgré sa récente mais pénible victoire sur le Luxembourg. Elle sera revue, remaniée et peut-être bouleversée. Mais la nôtre a également besoin de sérieuses retouches et de beaucoup de travail. C'est ce qu'admit M. Rigal, tout à la joie d'une victoire qui paraissait lui tenir particulièrement à cœur.

Mais il y a lieu de penser que si nous voulons travailler dès à présent et avec l'aide réelle de certaines ligues pour la prospection parmi nos 700.000 amateurs, nous pourrons nourrir l'espoir de bien nous comporter contre n'importe quelle formation nationale vraiment amateur aux Jeux Olympiques.

Car c'est à cela qu'il faut penser désormais.

Et le stade d'Ilford — dans lequel avaient pris place des délégués de la Fédération Argentine — baignait déjà dans une atmosphère olympique comme si ce match avait constitué les prémices des batailles sportives qui marqueront Londres dans le cours du mois d'août prochain.

PAQUES BELGES

CHARLEROI couronné en... AUTRICHE

(De n. cor. gén. Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — La richesse exceptionnelle des tournois internationaux de Pâques, en Belgique, avait incité notre confrère *Les Sports*, de Bruxelles, à doter d'une coupe en cristal du célèbre Val Saint-Lambert, l'équipe belge qui fournirait la meilleure performance contre une équipe étrangère.

Bien qu'en Belgique, la sélection régionale de l'Entente Liégeoise, avec Daenen, Anoul, Pannaye, Carré et Govard ait réussi à battre aux Bohemians de Prague leur seconde défaite en 44 matches hors frontières (la première avait été l'œuvre du R. C. Strasbourg), c'est à l'Olympic de Charleroi que le trophée a été décerné. L'Olympic de Charleroi, le club de Piérard et d'Olio, entraîné par Henri Grunbaum, est allé jouer à Vienne. Il a réussi à partager avec l'Austria (3-3) et à ne succomber que par 1-0 devant le Rapid, le lendemain, produisant là-bas une impression favorable comme en ont témoigné les journaux autrichiens.

Ainsi, alors que, à Pâques, les footballeurs belges recevaient Malmoë, l'Admira de Vienne, le Wacker de Vienne, les Bohemians de Prague, Bratislava, le Stade Français, Kladno, les Young Fellows, le Servette, le Wiener S.C., etc., c'est au club qui alla porter à l'étranger le renom du football belge qu'est allée, à l'unanimité d'un jury présidé par le général Defalle, président du Comité de sélection de l'Union Belge, la Coupe de l'Effort.

Parmi les équipes étrangères, le Wacker de Vienne, qui gagna le tournoi d'Anvers en battant Bratislava et Malmoë, a produit la plus belle impression : les Viennois, à l'encontre des autres équipes autrichiennes qui nous rendirent visite à Pâques, jouèrent un football combatif. Le marquage en défense n'était pas négligé. Le shot pas davantage, surtout de la part de Hahnemann, longuement acclamé le premier jour par le public.

Le Stade Français a joué à Courtrai contre l'Admira de Vienne, avec qui il a fait 2-2. Il a soigné le côté exhibition de son match : la virtuosité de Ben Barek, l'ardeur de Nyers, ainsi que le jeu de dédoublement moderne des footballeurs français ont émerveillé le public courtraisien à qui l'on ne procure pas souvent spectacle semblable.

La reprise est proche en Russie

Dynamo, Spartak et l'Armée Rouge préparent fiévreusement leur saison.

(De notre correspondant général Jean NAU)

MOSCOU. — La saison de football 1948 approche en Union soviétique. Après un entraînement hivernal de deux mois, en salle, les équipes de football de la Division nationale se sont réparties dans les villes du sud de la Russie pour prendre contact avec la pelouse du stade.

Les champions de l'U.R.S.S. 1947, l'équipe du Club Sportif de la Maison de l'Armée Rouge de Moscou, sont comme l'année passée à Soukoumi, sur les bords de la Mer Noire, sous la direction de Boris Arkadiev. L'équipe vient d'être renforcée par la rentrée de jeunes qui se signalèrent au cours de matches interrégions militaires.

Dynamo-Moscou est toujours sous la direction de Mikhail Yakouchine et si on ne signale pas de nouvelles recrues, c'est que l'année dernière le onze avait été très rajeuni.

A Batoumi, deux équipes s'entraînent : Dynamo-Tbilissi, sous la direction de Jordani et Torpédo-Moscou sous celle de Maslov. Cette dernière équipe s'est acquis les services de Solomatine qui doit comme demi renforcer conidérablement l'équipe de la grande usine d'automobile de Moscou.

A Odessa se trouvent Torpédo-Stalingrad, ex-Traktor - Stalingrad, Dynamo-Leningrad, Dynamo - Kiev, Torpédo - Stalingrad sera renforcé par la rentrée d'un gardien de but, Korolevitch, Dynamo-Leningrad entraîné par Boutousov, qui revient dans sa ville natale après avoir mis au point Dynamo-Kiev, l'année dernière.

Entraînement

Sur les bords de la mer Noire, sur la côte caucasienne, Spartak-Moscou se trouve en compagnie de Dynamo-Minsk et les deux équipes des Ailes-des-Soviets : Moscou et Kouibychev. On annonce que Spartak-Moscou a été renforcé par la rentrée de Tchoutchelev comme avant. L'équipe du Zénith - Leningrad reste pour le moment sans changement. Les vainqueurs de la deuxième division Locomotive - Moscou sont à l'entraînement à Achkabad, où ils rencontrent déjà en matches amicaux les équipes locales.

Donc, on peut s'attendre à des rencontres de contrôle entre toutes ces équipes de première division, les championnats nationaux commenceront à la fin d'avril. Cependant à Moscou, Léningrad, Minsk, les premières rencontres n'auront lieu certainement que dans la première quinzaine de mai et si c'est comme les années précédentes, ce n'est qu'à fin mai que la pelouse du grand stade Dynamo à Moscou sera prête. Le grand stade Dynamo à Moscou a déjà commencé la vente de ses « abonnements » pour cinquante matches de première division et — à en croire la rumeur publique — le prix de 750 roubles de l'abonnement n'arrête pas les supporters de Dynamo - Moscou, Spartak-Moscou ou de l'Armée Rouge. Comme chaque année, on dit que cette nouvelle saison sera la plus passionnante.

LA CLASSE INTERNATIONALE

La magnifique performance de nos « amateurs » en Angleterre souligne la qualité de la révélation pour le massage *ISODERMINE* qui chauffe les muscles, retarde considérablement l'apparition de la fatigue, protège du froid comme du soleil, sans le concours de révulsifs, de toxiques ni d'excitants.

Quinze composants scientifiquement dosés assurent l'efficacité totale de ce produit de classe internationale.

En vente en pharmacies, articles de sport et de camping ou 30, rue d'Enghien, Paris (10e). PRO 37-43.

bulletins

Il est question, en ce moment, en Belgique, de la venue d'une des deux plus grandes équipes de Russie, celle de l'Armée Rouge de Moscou, qui a le titre de champion, ou celle de Dynamo, qui est la plus connue.

Il s'agirait d'un match avec l'U. St-Gilloise qui pourrait être renforcée de quelques joueurs d'autres clubs bruxellois. Rien n'est conclu ferme. Les pourparlers sont à peine entamés. Mais un fait paraît certain, c'est que les dirigeants de la vieille U. St-Gilloise ont été contactés.

✦

A Londres, on parle de l'organisation, en juin prochain, de deux matches de football en salle à l'Empire Pool de Wembley. Ces rencontres seraient disputées par des équipes de six hommes. L'une des équipes serait commandée par Lawton, l'autre par Carter. Les dimensions du terrain seraient de 55 mètres de long et 25 mètres de large.

Ce sont, en somme, des tournois de sixte d'un genre un peu particulier qui seraient organisés. Les règles du jeu seraient à peu près les règles ordinaires. Mais le but serait de jouer le plus possible à ras de terre. Aussi la balle ne pourrait-elle dépasser un certaine hauteur très faible afin d'obtenir une excellente exécution technique.

Il n'y a plus qu'à obtenir l'autorisation de la Fédération. Et cela est moins sûr.

✦

Au cours d'un match disputé en nocturne à Rio de Janeiro, un spectateur, observant par hasard un pylône en ciment supportant un phare qui éclairait le champ de jeu, eut l'impression de le voir trembler. C'était un effet d'optique dû au mouvement des nuages chassés par le vent.

Inquiet, ce spectateur attira sur le fait l'attention de son voisin de droite. De proche en proche, la nouvelle se communiqua à toute la rangée. Les spectateurs se levèrent en hâte et s'enfuirent. Une panique s'ensuivit à la suite de laquelle six spectateurs durent être admis à l'hôpital.

On est bien impressionnable en Amérique du Sud.

✦

Deux équipes portugaises de division inférieure disputaient une rencontre officielle. Il apparut bientôt que les joueurs de l'une des équipes ignoraient les règles de remise en jeu de la touche, de sorte que l'autre équipe en bénéficiait automatiquement. Ce que voyant, l'arbitre intervint et montra à ces ignorants comment il fallait s'y prendre pour opérer correctement. L'équipe adverse protesta, déclarant que l'intervention de l'arbitre lui était préjudiciable car elle ne pouvait plus profiter de l'ignorance de l'adversaire et qu'elle se trouvait lésée de ce fait.

Il est certain que l'arbitre n'est pas là pour donner la leçon, mais simplement pour faire respecter les règles du jeu. Il n'a à prendre aucune part active dans le match. L'arbitre argentin a donc commis une faute.

Est-ce un cas d'annulation du résultat, sur réclamation de l'équipe lésée ?

✦

En Argentine, les taxes sur les matches professionnels sont faibles. La municipalité de Buenos-Ayres prélève un droit de 6 % de la recette. L'Etat, de son côté, se contente de 2 %. Soit en tout 8 %. Mais il arrive souvent que la municipalité, à titre d'encouragement et d'aide au sport, rétrocède aux clubs les sommes dont ils sont imposés. Quant à l'Etat il n'est pas rare qu'il accorde des emprunts amortissables en 50 ans, avec un intérêt de 2 %.

✦

Des pourparlers sont engagés entre d'Espagne et le Portugal pour l'organisation d'une « Coupe Ibérique » qui mettrait aux prises en fin de saison les quatre équipes classées en tête de leur Championnat national. L'épreuve serait disputée en une semaine.

Et l'on espère que cette Coupe pourra se transformer un jour en Coupe des Pays Latins avec la participation des clubs français et italiens.

✦

Les exhibitions faites en Belgique à l'occasion des fêtes de Pâques par les clubs autrichiens, en particulier le Wiener SC et l'Admira, ont enthousiasmé les compétences belges, qui ne parlent rien moins que de la renaissance du « Wunderteam ».

Et puisque nous parlons de l'équipe merveilleuse, voici deux anecdotes de l'un de ses principaux joueurs, l'arrière Sesta. Il était l'homme des paris originaux. Un soir de réveillon, il fit jouer un match sous la neige à la seule lumière de la lune. Mais le match ne put se poursuivre et Sesta dut laisser pousser sa barbe pendant plusieurs mois. C'était l'enjeu du pari.

Le football turc n'a pas étonné en Grèce

Attendons Grèce-Turquie du 25 avril

(De notre correspond. X. METSIS)

ATHENES. — La venue en notre ville de « Bechiktache », champion d'Istanbul 1946-47 a suscité un énorme intérêt parmi les fervents du ballon rond.

En effet, si les confrontations internationales, depuis la libération, sont rares chez nous, les footballeurs turcs sont précédés d'une grosse réputation due surtout à leurs victoires sur des équipes de classe comme « Sparta de Prague », « A.I.K. » de Stockholm, « Bratislava », etc...

Battus successivement par les « onze » grecs de l'A.E.K. « Olympiakos » et « Panathinaikos » par 1-0, 3-1 et 2-1, nos visiteurs ont réussi à battre le mixte Athènes-Pirée par 2-1, après des parties chaudement disputées et surtout impartialement arbitrées, pendant lesquelles les Hellènes eurent pour la plupart l'avantage territorial. Les Turcs n'ont pas donné l'impression de posséder ce qu'on appelle la classe internationale, chose que leurs victoires en Turquie laissait entendre cependant.

Pour formuler un jugement définitif sur la valeur actuelle du football turc, attendons la venue de Fenerbahce, champion de Turquie, et l'équipe nationale turque qui doit rencontrer celle de Grèce le 25 avril.

Durant les matches de « Bechiktache », nos joueurs, dont le jeu par sa vitesse, son allant, sa combativité, s'apparente au football latin, ont démontré une fois de plus que s'ils avaient l'appoint des entraîneurs des pays méditerranéens, ils pourraient prétendre jouer un rôle de premier plan dans le football international.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

1re DIVISION

Arsenal	2	Blackburn	0
Bolton	1	Aston Villa	0
Burnley	0	Everton	1
Charlton	0	Manchester U.	1
Liverpool	0	Sunderland	0
Manchester U.	1	Derby	0
Middlesbrough	4	Grimsby	1
Portsmouth	2	Wolverhampton	0
Preston	0	Huddersfield	2
Sheffield U.	2	Blackpool	1
Stoke	2	Chelsea	0

1. Arsenal, 54 pts ; 2. Manchester U., 47 ; 3. Burnley, 44 ; 4. Preston, 42 ; 5. Derby, 41 ; 6. Manchester C., 39 ; 7. Wolverhampton, 39 ; 8. Sheffield U., 39 ; 9. Aston Villa, 38 ; 10. Blackpool, Portsmouth, 37 ; 12. Middlesbrough, 36 ; 13. Everton, 35 ; 14. Liverpool, 35 ; 15. Stoke, 35 ; 16. Chelsea, 33 ; 17. Huddersfield, 32 ; 18. Bolton, 31 ; 19. Charlton, 30 ; 20. Sunderland, Blackburn, 29 ; 21 Grimsby, 20.

2e DIVISION

Barnsley	2	Southampton	1
Birmingham	2	Notts Forest	1
Brentford	0	Chesterfield	2
Coventry	1	Cardiff	0
Fulham	0	Sheffield W.	2
Leeds	1	Tottenham	3
Leicester	2	Millwall	0
Luton	0	West Ham	0
Newcastle	2	Bradford	0
Plymouth	0	Bury	0
West Bromwich	1	Doncaster	3

1. Birmingham, 52 pts ; 2. Newcastle, 46 ; 3. Sheffield W., 45 ; 4. Cardiff, 44 ; 5. Southampton, 43 ; 6. Tottenham, 41 ; 7. West Ham, 41 ; 8. West Bromwich, 40 ; 9. Barnsley, 37 ; 10. Bradford, 37 ; 11. Fulham, 35 ; 12. Chesterfield, Leicester, 35 ; 14. Coventry, 35 ; 15. Brentford, 33 ; 16. Plymouth, Bury, 33 ; 18. Luton, 31 ; 19. Leeds, 31 ; 20. Notts Forest, 29 ; 21. Doncaster, 28 ; 22. Millwall, 24.

ECOSSE

Aberdeen	1	Rangers	1
Airdrieonians	0	Queen of South	1
Celtic	2	Hibernian	4
Falkirk	2	Motherwell	2
Hearts	1	Clyde	1
Partick	0	Dundee	2
Queen's Park	0	Morton	3
St-Mirren	1	Third Lanark	0

1. Hibernians, 44 pts (27 m.) ; 2. Rangers, 41 (26) ; 3. Partick Thistle, 34 ; 4. Dundee, 31 ; 5. St. Mirren, 30 ; 6. Clyde, 29 ; 7. Falkirk, 27 ; 8. Motherwell, 26 ; 9. Aberdeen, 26 ; 10. Third Lanark, 24 ; 11. Hearts, 23 ; 12. Celtic, 23 ; 13. Queen of South, 22 ; 14. Morton, 21 ; 15. Airdrieonians, 20 ; 16. Queen's Park, 17.

BELGIQUE

Beerschem	0	SC Charleroi	3
Antwerp	1	Anderlecht	1
Boom	0	U. St-Gilloise	2
Uccle	0	Lyra	2
FC Liège	1	Malines	1
Lierre	0	Beersehot	2
Racing Br.	2	La Gantoise	1
Ol. Charleroi	0	Standard	3

1. Malines, 39 pts ; 2. Anderlecht, 36 ; 3. Liège, 30 ; 4. La Gantoise, U. Saint-Gilloise, Antwerp, 28 ; 7. Boom, 25 ; 8. Ol. Charleroi, Lyra, Standard, 23 ; 11. Uccle, Berchem, 22 ; 13. Berschoot, 20 ; 14. SC Charleroi, 18 ; 15. Lierre, Racing Brux., 16.

LUXEMBOURG

S. Audelange	5	Red Black	1
Red Boys	2	Niedercorn	1
U. Luxembourg	4	Spora	1
U. Audelange	4	The National	1
Fola Esch	0	Bettembourg	0
Tetange	0	Jeunesse Esch	0

1. S. Audelange, 38 pts ; 2. U. Luxembourg, 27 ; 3. Red Boys, 27 ; 4. Niedercorn, 25 ; 6. The National, 23 ; 7. Fola Esch, 22 ; 8. Spora, 20 ; 9. Tetange, 20 ; 10. Jeunesse Esch, 19 ; 11. Bettembourg, 9 ; 12. Red Blacks Pfaffenthal, 8.

SUISSE

Berne	2	Bâle	1
Cantonal	2	Young Fellows	2
Granges	0	Grasshoppers	0
Lausanne	6	Bienne	1
Locarno	1	Servette	0
Lugano	0	Bellinzone	0
Zurich	2	Chaux-de-Fonds	2

1. Bienne, Bellinzone, 25 pts ; 3. Chaux-de-Fonds, 23 ; 4. Lausanne, 21 ; 5. Servette, 20 ; 6. Locarno, 19 ; 7. Grasshoppers, 18 ; 8. Young Fellows, 17 ; 9. Granges, 16 ; 10. Berne, 16 ; 11. Lugano, 14 ; 12. Zurich, Bâle, 14 ; 14. Cantonal, 8.

AUTRICHE

Oberlaa	1	FAC	0
Admira	2	Austria	1
Rapid	2	FC Vienne	1

HONGRIE

Ferencvaros	5	Haladas	0
Szac Baratzag	0	Szaged	0

ESPAGNE

Alcayano	3	Sabadell	0
Oviedo	6	Tarragone	2
Bilbao	2	R. Madrid	0
Barcelone	3	Valence	1
Espanol	2	Celta	1
Séville	3	Gijon	0
A. Madrid	4	St-Sébastien	3

1. Barcelone, 35 pts ; 2. Valence, 34 ; 3. A. Madrid, 31 ; 4. Celta, Séville, 29 ; 6. Bilbao, 28 ; 7. Espanol, 24 ; 8. Oviedo, 23 ; 9. Tarragone, Alcoyano, 21 ; 11. R. Madrid, Sabadell, 19 à 13. Gijon, 16 à 14. St-Sébastien, 11.

REIMS-LILLE, une bombe à retardement !

Vainqueurs, les Nordistes seraient sacrés champions mais les Champenois conservent leurs chances

Jonquet et Baratte se trouveront cette fois face à face

LES échos de France-Italie qui ont résonné plus ou moins douloureusement à nos oreilles ne se sont pas encore tus que d'autres accords nous frappent déjà. Le Championnat qui affiche « relâche », dix jours à peine, nous convie dès demain, jeudi, à une pièce qui doit dominer toute cette fin de saison. Reims-Lille, selon son résultat, doit ou bien nous valoir un Championnat passionnant jusqu'au soir du 30 mai ou bien une morne période qui s'achèvera dans une certaine indifférence, aucune émotion ne nous étant plus promise, car le sort de Lille sera trop bien assis pour qu'une équipe puisse prétendre lui arracher le titre.

Reims, vainqueur, reviendrait à la hauteur de Marseille, à un point de Lille et la lutte serait vive au cours des cinq dernières journées entre les trois clubs leaders. Les Champenois battus, les Lillois compteraient trois points d'avance sur Marseille, quatre sur Reims. Il faudrait un concours de circonstances assez heureux pour que l'un des deux poursuivants rattrapât le club nordiste.

La première confrontation entre les deux adversaires, le 2 novembre, à Lille, avait donné lieu à une empoignade magnifique au cours de laquelle les équipes n'avaient pu se départager, aucune attaque n'ayant réussi à percer la défense opposée.

Les deux équipes — qui n'ont d'ailleurs guère varié au cours de la saison — se retrouveront, demain, avec les mêmes éléments.

Si Lille compte sur Baratte, premier buteur français, pour forcer la décision, Rennes espère que Jonquet prendra la mesure de Baratte plus aisément qu'il ne le fit devant l'Italien Gabetto, dimanche, à Colombes.

Les forces en présence paraissent parfaitement équilibrées et si nous donnons un pronostic favorable pour le onze rémois, c'est plus par sentiment et par désir d'assister à une fin de Championnat animée qu'en raison de la force d'une équipe et de la faiblesse de l'autre.

Ce même jeudi, le RC Paris recevra Sochaux au Parc. Match de classement mais Parisiens et Sochaliens ont le désir ardent d'améliorer leur classement puisque toutes les ambitions qu'ils avaient centralisées sur la Coupe ont été jetées bas par Lille et Nancy.

Marseille en éveil

L'intérêt de la journée de dimanche (30e) dépend, en grande partie — pour les premières places — du résultat de Reims-Lille. Toutefois, Marseille n'entend pas laisser échapper le moindre point. Même en faveur de Sète.

Lille risque d'être en difficulté à Strasbourg, tandis que Reims ne paraît pas avoir beaucoup à craindre d'un Red Star qui se bat en vain contre une inéluctable relégation.

Match important, en fin de tableau : Alès-Stade. Les Cévenols ont peut-être une chance de rejoindre les Sétois.

En seconde division, deux prétendants à l'accession, encore qualifiés en Coupe, auront une tâche délicate. Colmar à Nîmes et Lens à Angers.

JEUDI

REIMS-LILLE

Reims (3e, 38 pts) : 7e attaque (58), 1re défense (27), goal average : 2,14 ; meilleur buteur : Siniscalchi (23).

Lille (1re, 41 pts) : 2e attaque (69), 2e défense (35), goal average : 1,97 ; meilleur buteur : Baratte (25).

Favori : **REIMS.**

R.-C. PARIS-SOCHAUX

R.-C. Paris (8e, 30 pts) : 3e attaque (66), 10e défense (52), goal average : 1,26 ; meilleur buteur : Morel (17).

Sochaux (6e, 31 pts) : 8e attaque (56), 4e défense (46), goal average (66), 10e défense (52), goal pal (18).

R.C. PARIS-NANCY

R.C. Paris (8e, 30 pts) : 3e attaque (66), 10e défense (52), goal average : 1,26 ; meilleur buteur : Morel (17).

Nancy (10e, 26 pts) : 13e attaque (43), 12e défense (53), goal average : 0,84 ; meilleur buteur : Gudmundsson (13).

Favori : **R.C. PARIS.**

STRASBOURG-LILLE

Strasbourg (9e, 29 pts) : 1re attaque (70), 4e défense (46), goal average : 1,52 ; meilleur buteur : Rolland (16).

Lille (1re, 41 pts) : 2e attaque (69), 2e défense (35), goal average : 1,97 ; meilleur buteur : Baratte (25).

Pronostic : **MATCH NUL.**

SÈTE-MARSEILLE

Sète (16e, 21 pts) : 18e attaque (51), 18e défense (81), goal average : 0,62 ; meilleur buteur : Koranyi (17).

Marseille (2e, 40 pts) : 4e attaque (65), 3e défense (36), goal average : 1,80 ; meilleur buteur : Dard (12).

Favori : **MARSEILLE.**

RED STAR-REIMS

Red Star (18e, 16 pts) : 18e attaque (25), 15e défense (59), goal average : 5,42 ; meilleur buteur : Favre (5).

Reims (3e, 38 pts) : 7e attaque (58), 1re défense (27), goal average : 2,14 ; meilleur buteur : Siniscalchi (23).

Favori : **REIMS.**

ALES-STADE

Alès (17e, 20 pts) : 16e attaque (38), 15e défense (59), goal average : 0,64 ; meilleurs buteurs : Salette et Rouvière (9).

Stade (14e, 35 pts) : 6e attaque (61), 4e défense (36), goal average : 1,33 ; meilleur buteur : Ben Barek (19).

Pronostic : **MATCH NUL.**

SAINT-ETIENNE-CANNES

Saint-Etienne (5e, 35 pts) : 9e attaque (54), 7e défense (51), goal average : 1,05 ; meilleurs buteurs : Rodriguez et Cuissard (12).

Cannes (15e, 23 pts) : 17e attaque (37), 14e défense (57) ; goal-average : 0,64 ; meilleurs buteurs : Billeton, Sierra, Bialazik (6).

Favori : **SAINT-ETIENNE.**

SOCHAUX-METZ

Sochaux (6e, 31 pts) : 8e attaque (56), 4e défense (46), goal-average : 1,21 ; meilleur buteur : Humpal (13).

Metz (10e, 26 pts) : 5e attaque (62), 17e défense (71) ; goal average : 0,87 ; meilleur buteur : Kemp (15).

Favori : **SOCHAUX.**

ROUBAIX-TOULOUSE

Roubaix (5e, 31 pts) : 11e attaque (49), 7e défense (51), goal-average : 0,96 ; meilleur buteur : Leenaert (14).

Toulouse (13e, 25 pts) : 14e attaque (41), 12e défense (53), goal-average : 0,77 ; meilleur buteur : Cammarata (6).

Favori : **TOULOUSE.**

RENNES-MONTPELLIER

Rennes (10e, 26 pts) : 15e attaque (39), 12e défense (53), goal-average : 0,73 ; meilleur buteur : Grumelon (16).

Montpellier (15e, 25 pts) : 12e attaque (44), 10e défense (52), goal-average : 0,84 ; meilleur buteur : Sboralski (10).

Favori : **RENNES.**

DEUXIEME DIVISION

TROYES-NICE

Troyes (17e, 19 pts) : 18e attaque (37), 20e défense (76), goal-average : 0,48 ; meilleur buteur : Gruchala (10).

Nice (1er, 45 pts) : 1re attaque (80), 1re défense (15), goal average : 5,07 ; meilleur buteur : Tylipski (16).

Favori : **NICE.**

ROUEN-C. A. PARIS

Rouen (2e, 37 pts) : 10e attaque (52), 2e défense (29), goal-average : 1,79 ; meilleur buteur : Castel (12).

C.A. Paris (20e, 13 pts) : 15e attaque (41), 16e défense (62), goal-average : 0,67 ; meilleur buteur : Amelot (12).

Favori : **ROUEN.**

NIMES-COLMAR

Nîmes (14e, 22 pts) : 18e attaque (37), 10e défense (52), goal average : 0,71 ; meilleur buteur : Henry (8).

Colmar (2e, 37 pts) : 6e attaque (55), 4e défense (32) ; goal-average : 1,71 ; meilleur buteur : Battistella (12).

Pronostic : **MATCH NUL.**

AMIENS-LE HAVRE

Amiens (12e, 27 pts) : 14e attaque (46), 3e défense (31) ; goal average : 0,84 ; meilleur buteur : Lepez (12).

Le Havre (2e, 37 pts) : 12e attaque (46), 3e défense (31) ; goal-average : 1,48 ; meilleur buteur : Campiglia (10).

Favori : **AMIENS.**

ANGERS-LENS

Angers (9e, 31 pts) : 8e attaque (54), 10e défense (52), goal-average : 1,03 ; meilleur buteur : Nino (13).

Lens (5e, 34 pts) : 4e attaque (60), 5e défense (37), goal-average : 1,62 ; meilleur buteur : Habera (14).

Pronostic : **MATCH NUL.**

BORDEAUX-LYON

Bordeaux (6e, 32 pts), 2e attaque (62), 6e défense (39), goal-average : 1,58 ; meilleur buteur : Armaudau (13).

Lyon (6e, 32 pts), 9e attaque (53), 8e défense (45), goal-average : 1,17 ; meilleur buteur : Keller (8).

Favori : **BORDEAUX.**

BESANÇON-VALENCIENNES

Besançon (11e, 28 pts), 6e attaque (55), 13e défense (55), goal-average 1 ; meilleur buteur : Vecchies (12).

Valenciennes (6e, 32 pts), 5e attaque (56), 7e défense (42), goal-average : 1,33 ; meilleur buteur : Dececco (17).

Favori : **BESANÇON.**

DOUAI-NANTES

Douai (13e, 26 pts), 11e attaque (48), 16e défense (62), goal-average : 0,77 ; meilleur buteur : Musso (12).

Nantes (9e, 31 pts) : 2e attaque (62), 14e défense (56), goal-average : 1,10 ; meilleur buteur : Zygmont (13).

Favori : **DOUAI.**

ANGOULEME-AVIGNON

Angoulême (15e, 21 pts), 13e attaque (45), 19e défense (71), goal-average : 0,60 ; meilleur buteur : Alempijewitch (14).

Avignon (19e, 18 pts), 20e attaque (34), 18e défense (70), goal-average : 0,48 ; meilleur buteur : Ferrier (13).

Favori : **ANGOULEME.**

BEZIERS-LE MANS

Béziers (16e, 20 pts), 16e attaque (39), 15e défense (59), goal-average : 0,66 ; meilleur buteur : Thomas (8).

Le Mans (12e, 18 pts), 17e attaque (38), 10e défense (52), goal average : 0,73 ; meilleur buteur, Crespin (8).

Favori : **BEZIERS.**

Jean CORNU.

Première Division

JEUDI

*Reims (3)-Lille (1) ..... (0-0)
*RC Paris (8)-Sochaux (6) .. (3-3)

SAMEDI

*RCP (8)-Nancy (10), au Parc (3-1)

DIMANCHE

*St-Etienne (5)-Cannes (15) .. (3-0)
*Sochaux (6)-Metz (10) .... (4-3)
*Roubaix (6)-Toulouse (13) .. (1-3)
*Rennes (10)-Montpellier (13) (2-2)
*Strasbourg (8)-Lille (1) .... (1-1)
*Sète (16)-Marseille (2) ..... (1-4)
*R. St. (18)-Reims (3) au Parc (0-1)
*Alès (17)-Stade (4) ..... (1-3)

Deuxième Division

DIMANCHE

*Bordeaux (6)-Lyon (6) .... (2-3)
*Besançon (11)-Valenciens. (6) (3-1)
*Douai (13)-Nantes (9) ..... (1-2)
*Angoul. (13)-Avignon (19) .. (3-2)
*Béziers (16)-Le Mans (18) .. (1-1)
*Troyes (17)-Nice (1) ..... (2-3)
*Rouen (2)-CA Paris (20) .. (4-0)
*Nîmes (14)-Colmar (2) .... (0-3)
*Amiens (12)-Le Havre (2) .. (0-3)
*Angers (9)-Lens (5) ..... (1-0)

DES CHIFFRES

DIMANCHE, seule la seconde Division a joué en Championnat. Nice, sur son terrain, ayant battu Avignon par 9 buts à 0, établit ainsi le score record pour la saison, record qui n'aura tenu que huit jours (8-0 Marseille-Alès le 28 mars). Ainsi Nice reste le seul club qui n'ait pas concédé un seul point sur son terrain, ayant gagné ses 13 matches avec un total de 58 buts à 9.

Avignon, sa dernière victime, vient de subir consécutivement six défaites. Le voici avant-dernier après avoir été à la 5e place au 1er octobre !

Lyon, comme la saison dernière, a été battu à Amiens (3-1), où seuls Valenciennes et Colmar ont pu gagner.

A dix matches de la fin, c'est-à-dire après 28 journées de Championnat, 280 rencontres ont eu lieu. Il a été marqué 992 buts, soit une moyenne par match de 3 buts 54. Par comparaison, nous avons en Division 1 933 buts pour 259 matches, moyenne de 3 buts 60 presque identique.

par Géo Duhamel

il court, il court le ballon, il court...

- « Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. » On pense à ce proverbe à Lyon, où l'on suit avec regret les prestations brillantes des ex-Lyonnais Belver à Reims, Gérard à Colmar, Crolle à Valenciennes, etc.
- On se demande pourquoi l'on n'accorde pas une plus grande confiance à Lamer, joueur actif et qui n'a point démérité jusqu'ici.
- Tous les records de recette seront battus à Lyon à l'occasion de la demi-finale de Coupe Lens-Colmar. On se rappelle la belle partie des Colmariens devant Gueugnon il y a un mois.
- Tout dernièrement, Ignace, du FC Metz, qui est blessé à Metz, entendit au milieu de la nuit un bruit insolite provenant de sa cave. Prenant toutes les précautions utiles, Ignace parvint à maîtriser l'audacieux cambrioleur qui fut remis entre les mains de la police. Allez prétendre, après cela, que l'excellent joueur messin ne sait pas « marquer » un adversaire !
- Durant la présente saison, Nock, l'athlétique arrière messin, avait été relégué en équipe réserve, mais les blessures de quelques équipiers contraignirent les dirigeants locaux à faire à nouveau appel à « l'ancien » qui semble avoir retrouvé son second souffle, tant et si bien qu'on parle de remettre à l'an prochain le festival Nock prévu pour le 23 mai.
- Après Fisch, qui paraît avoir retrouvé sa condition normale et postule à nouveau comme équipier premier, « Schnouki » Guthmuller a pris femme dans le coquet village de Lorry-les-Metz, où justement Fisch s'est marié lui aussi. Verrons-nous un jour le FC Lorry-les-Metz se constituer ?
- Depuis une quinzaine de jours, Battiston, qui opérait ordinairement au poste d'arrière dans l'équipe messine, occupe le poste d'inter où il se défend fort brillamment. Verrons-nous « Keko » opérer à ce poste l'an prochain ? La chose n'est pas impossible.
- Cisowski, éloigné des stades au début de la saison en raison de son affectation en Allemagne, a retrouvé, depuis sa venue au Centre militaire de Vincennes, une bonne partie de ses moyens et sera un équipier précieux pour la prochaine saison.
- On parle déjà de la venue d'un arrière de classe au FC Metz, pour la saison prochaine. Ne dit-on pas qu'il s'agirait d'un international de la présente saison ?
- Le match France-Belgique corporatif aura lieu samedi 10 avril à 15 heures, à St-Ouen.

- Quelques pénalités :

A Prouff Jean, de Rennes : une amende de 1.000 francs pour incorrection envers l'arbitre et une amende de 200 fr. pour non-envoi d'un rapport (match Rennes-Marseille du 25-3) ;

A Grodzki Bernard, de Douai : une amende de 300 fr. pour jeu dangereux et une amende de 200 fr. pour manque de rapport (match Douai-Nice du 23-3) ;

A Marek Tony, de Nice : une amende de 500 fr. pour incorrections envers l'arbitre et une amende de 200 francs pour non-envoi d'un rapport (match Douai-Nice du 23-3) ;

A Firoud Mohamed, de Nice : une amende de 500 francs pour incorrections envers l'arbitre et une amende de 200 fr. pour manque de rapport (match Douai-Nice du 23-3) ;

A Quenolle Roger, de Rouen : une amende de 500 francs pour brutalité envers un adversaire (match Béziers-Rouen du 23-3) ;

A Labaeid Mustapha, d'Avignon : une suspension sans sursis de deux matches de Championnat pour brutalité envers un adversaire (match Avignon-Le Havre du 25-3) ;

A Bibal André, du Havre : une suspension sans sursis d'un match de Championnat pour brutalité envers un adversaire (match Avignon-Le Havre du 25-3);

A Rolland Alphonse, de Strasbourg : une amende de 300 fr. pour incorrection envers l'arbitre et une amende de 200 fr. pour manque de rapport (match Strasbourg-Montpellier du 26-3) ;

A Ben Ali Nordine, du Havre : une amende de 300 fr. pour jeu dangereux match Béziers-Le Havre du 28-3) ;

A Franceschetti Antoine, du Havre : une amende de 300 fr. pour incorrection envers l'arbitre et une amende de 200 f. pour manque de rapport (match Béziers-Le Havre du 28-3) ;

A Escudié Robert, de Béziers : une amende de 300 francs pour incorrection envers l'arbitre (match Béziers-Le Havre du 28-3).

- C'est définitif : en juin 1949, un tournoi de football des territoires de l'Union française sera organisé avec la participation des équipes représentatives de la France d'outre-mer.
- Désignation d'arbitres :

Match Reims-Lille du 8-4 : M. Le Foll ;

Match Racing-Sochaux du 8-4 : M. Le Mem ;

Match Racing-Nancy du 10-4 : M. Oliva ;

Match Sète-Marseille du 11-4 : M. Séer ;

Match Rennes-Montpellier du 11-4 : M. Le Guyader.

- L'ancien gardien de buts international du FC Rouen Maurice Cousinard n'est plus.
- René Besse, demi centre du FC Rouen atteint d'un ictère, ne reparaîtra vraisemblablement pas dans l'équipe fanion d'ici la fin de la saison.
- La carrière de l'arrière rouennais René Rivière est fort compromise. Son genou droit lui donne de vives inquiétudes. Un docteur en Avignon lui a dit sans ambages que c'en était fini de sa carrière de footballeur. Mais le Diable Rouge ira, dès cette semaine, consulter un spécialiste.
- Des divergences de vues s'étant manifestées entre la commission de football du SCO d'Angers et le directeur sportif Henri Cottenceau, celui-ci s'est démis de ses fonctions.

L'intérim, jusqu'à la fin de la saison, sera assuré par M. Gardrat, vice-président, assisté de M. Félix Jouan.

- Le demi angevin Kadmiri, victime d'un léger claquage, est au repos depuis 15 jours.
- Pour affronter le Racing samedi, au Parc, il est possible que Charlie Cros fasse à nouveau confiance à De Guio qui tient actuellement une brillante forme. Par contre il est à prévoir que Gudmundsson et Ben Brahim, fatigués, seront mis sur la touche, si bien que devant les « pingouins » les FC de Nancy présenteraient la formation suivante :

David ; Mathieu, Ludwiczak, Grandidier ; Peynaud, Rich ou Dupuis ; Césia, Juilliard ; Poblome, Brusseaux, De Gio.

- A Nancy, on parle déjà de la saison prochaine du moins dans les coulisses où l'on chuchote les noms du Nîmois Rossignol, du Rémois Kuta, du Montpelliérain Dosséna, du gardien Illois Germain et du transfert de Césia et Gudmundsson au Stade Français. Canards ? Peut-être, Toutefois, il n'y a pas de fumée sans feu, dit-on.

DEUXIEME DIVISION

Résultats du 3 avril	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
	1. Nice	28	21	3	13	13	0	0	8	3	4	80	26	45
C.A.P. 0 Bordeaux 1	2. Rouen	28	15	7	6	8	2	3	7	5	3	52	29	37
	3. Colmar	28	16	5	7	10	1	2	6	4	5	55	32	37
	4. Le Havre	28	17	3	8	10	2	1	7	1	7	46	31	37
	5. Lens	28	13	8	7	9	2	2	4	6	5	60	37	34
Résultats du 4 avril	6. Bordeaux	28	14	4	10	11	2	2	3	2	8	62	39	32
	7. Valencien.	28	14	4	10	8	3	4	6	1	6	56	42	32
	8. Lyon	28	15	2	11	10	1	4	5	1	7	53	45	32
Nice 9 Avignon 0	9. Nantes	28	14	3	11	10	2	3	4	1	8	62	56	31
Rouen 5 Angoul. 2	10. Angers	28	14	3	11	8	2	3	6	1	8	54	52	31
Colmar 1 Valencl. 0	11. Besançon	28	12	4	12	9	3	3	3	1	9	53	49	28
Le Hav. 2 Le Mans 2	12. Amiens	28	12	3	13	9	2	2	3	1	11	42	50	27
Lens 3 Besançon 1	13. Douai	28	11	4	13	8	3	4	3	1	9	48	62	26
Amiens 3 Lyon 1	14. Nimes	28	9	6	14	6	4	3	2	2	11	37	52	22
Angers 3 Nantes 2	15. Angoulême	28	8	5	15	8	1	6	0	4	9	43	71	21
Troyes 2 Douai 3	16. Béziers	28	6	8	14	5	6	4	1	2	10	39	59	20
Nimes 3 Béziers 1	17. Troyes	28	6	7	15	5	2	6	1	5	9	37	76	19
	18. Le Mans	28	5	8	15	5	4	6	0	4	9	38	52	18
	19. Avignon	28	7	4	17	6	3	6	1	1	11	34	70	18
	20. C.A.Paris	28	5	1	21	4	1	8	2	0	13	41	82	15
	Contrôle	560	234	92	234	162	46	72	72	46	162	992	992	560

ANGEL le buteur !

(De notre corr. part. Jean Hettey.)

NICE. — « Séance d'entraînement à 15 heures à Saint-Augustin avec Avignon » aurait pu afficher aux vestiaires de l'OGC Nice Tony Marek, car les Vaucluisiens se conduisirent, devant les Aigions, comme de vrais sparring-partners. Privés, il est vrai, de gardien de but — l'amateur Serra étant un défenseur très modeste — et à part Ben Arab, seul soutien de son équipe, et Mercadier, les Avignonnais donnèrent aux Niçois l'occasion d'améliorer leur goal average.

9 à 0 ! Avec quatre buts à lui seul, Tylipski est venu à la troisième place des buteurs.

Toute l'équipe niçoise était à l'attaque. Les arrières Frey et Mario tirèrent souvent au but et on vit Angel, presque à la ligne médiane, dégager du pied toutes les balles qui venaient vers lui ; une fois, il eut un beau shot de volée qui faillit faire un but.

AVIS

La photo des vedettes de France-Italie dans

L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS

300 pages, 300 photos. **Prix 250 fr.**

A nos bureaux ou chez remboursement.

Edit. Paris Vendôme, 10, pl. Vendôme

L'ECOLE ITALIENNE

n'a pas changé sa méthode

MAIS LES ÉLÈVES ACTUELS SEMBLENT MOINS BIEN DOUÉS QUE LES MAITRES

NOUS attendions de voir à l'œuvre l'équipe d'Italie 1948 pour comparer sa valeur avec les fameuses « squadra azzura » de 1934 et 1938 qui s'attribuèrent, ces années-là, la première place dans la Coupe du Monde. Et nous étions d'autant plus curieux qu'ayant vu jouer le onze d'Italie contre la formation nationale d'Autriche en novembre dernier, à Vienne, nous avions des doutes sur sa valeur actuelle qui nous paraissait beaucoup moins élevée, malgré le succès remporté sur la Tchécoslovaquie, à Bari, le 14 décembre dernier.

Nous avons vu opérer dimanche le onze italien, qui a nettement gagné nous ne le discutons pas, et qui a exposé d'évidentes qualités de tout ordre, même en nous plaçant sur le premier plan international.

Mais cette équipe d'Itale 1948 ne vaut pas, même d'assez loin, les « squadra azzura » de 1934 et 1938.

Cependant une remarque s'impose. Tout en produisant un football de moindre qualité — et cela M. Pozzo l'a reconnu — le onze italien qui a battu l'équipe de France dimanche à Colombes a procédé suivant les principes habituels de l'école italienne.

C'est-à-dire :

1°) Une défense qui intervient le plus vite possible sur l'homme et frappe la balle avec force sans se soucier autrement du style ni exagérément de la direction des dégagements. Cette défense n'a qu'une mission :

Briser le jeu de l'attaque adverse sans s'attarder à la beauté du geste. Se dévouer corps et âme à la cause de leur portier qu'ils sont chargés de défendre jusqu'à la mort.

2°) Des demis qui travaillent d'arrache-pied en premier lieu à la défense de leur but, puis qui poussent de toutes leurs forces leurs avants quand leur surface de but est dégagée.

3°) Enfin un jeu d'attaque très incisif, sans être complexe, si bien qu'il parait simple tant il est direct, et qui est basé sur deux ailiers choisis parmi les plus rapides du pays, un avant-centre qui n'hésite pas à se sacrifier, et deux intérieurs qui ont la lourde charge de lier l'action d'ensemble de la partie offensive de l'équipe et de stabiliser le jeu en camp adverse.

par Lucien Gamblin

Elèves moins bien doués

Mais si l'école italienne de football impose toujours ses directives, les élèves, même ceux qui ont obtenu les meilleurs diplômes en fin d'année, ne sont pas aussi doués que leurs aines.

M. Pozzo ne dira jamais que les internationaux italiens d'aujourd'hui ne valent pas ceux d'avant guerre. Nous pouvons, nous, insister sur le fait que Ballarin et Eliani sont aussi loin de Forri et Rava que ceux-ci l'étaient de Calligaris et Rosetta.

En ce qui concerne l'arrière central, il y a plus d'équilibre, toujours sur le point comparatif. Parola qui ne jouait pas dimanche, n'a rien à envier à Monti et Rigamonti peut, lui aussi, supporter la comparaison avec les deux éminents piliers que nous venons de citer.

Faiblesses relatives

Mais en avant, la différence est beaucoup plus grande. Menti et Carapellese sont d'excellents ailiers. Toutefois ils sont loin des Guaita, Biavati et Orsi que nous avons connus. Gabetto a joué dimanche un match remarquable, mais Piola fut, il y a quelques années du moins, aussi bon que l'avant-centre du Torino.

Et nous en arrivons au point le plus sensible avec les deux intérieurs. Loïk et Mazzola — surtout le second nommé — sont deux excellents footballeurs.

Mais la « squadra azzurra » eut le bonheur de posséder Meazza et Ferrari, deux joueurs exceptionnels qui assurèrent sa stabilité devant n'importe quel adversaire.

L'Italie disposa même il y a dix ans, d'un Scarone, d'un Cesarini, dont la qualité était de premier ordre, ce qui permettait de placer Meazza au centre avant la confirmation de Piola.

Or, malgré la valeur de Loïk et Mazzola il est bien difficile de dire qu'ils ont atteint le stade élevé sur lequel s'étaient installés, à titre définitif Meazza, Ferrari, Scarone, Cesarini, et même le fin et habile Scapelli.

Et c'est surtout en nous basant sur la supériorité des intérieurs de 1934 à 1938, sur ceux d'aujourd'hui, que nous déclarons moins bonne que ses devancières la squadra azzurra 1948.

GABETTO, la « coqueluche » de Turin

L'avant centre de la « Squadra Azzura » Guglielmo Gabetto est un des footballeurs les plus enviés d'Italie. C'est le digne successeur de Piola.

GABRIEL HANOT comme

SI C'ÉTAIT A REC

OUI, s'il fallait recommencer !

Aussi bien le sélectionneur unique que l'homme de la rue seraient embarrassés.

Nous avons causé avec Gaston Barreau qui, dans la nuit de dimanche à lundi, passa la revue de ses effectifs.

Et que disaient, lundi et mardi, dans les trains de banlieue et le métro, les spectateurs de Colombes et les connaisseurs de football !

Le premier moment d'intense dépit passé, ainsi que les 24 heures admises pour la malédiction non pas des juges mais des juges, le nombre des modifications proposées dans l'équipe de France demeurait très faible et parfois très discutable.

« Mieux valent des hommes moyens et en bonne forme que des vedettes en mauvaise forme ! »

Oui, mais : quels sont ces hommes moyens et en bonne forme ? Et allez voir éliminer Baratte, Ben Barek, Cuissard, parce qu'ils ne se sont pas montrés sous leur meilleur jour ?

« Bongiorni à l'aile droite ! »

Serait-il sage d'improviser pour un match international ? Au surplus, l'avant-centre du R. C. Paris est-il capable, à lui seul d'imposer une discipline collective et un style commun à toute une équipe.

« Dard à la place d'Alspeg ! »

Le Marseillais est un ailier, lui. Mais il est encore plus individualiste, dans ses caractéristiques de jeu, que Bongiorni. Il n'aurait pas plus réussi qu'Alpsteg à donner à l'équipe française sa personnalité.

Vous remarquez à l'aide de trois exemples (nous aurions pu citer aussi les mérites comparés de Batteux et de Heisserer), que nulle réforme profonde n'était suggérée. Parce qu'aucune ne s'impose, ni même n'apparaît. Il est vraisemblable que, pour le match France-Ecosse du 23 mai à Colombes, les grands traits de la physionomie de notre équipe nationale ne varieront pas.

Sans doute Alpsteg, — que son intérieur et capitaine Heisserer, trop préoccupé par lui-même, n'eut pas le loisir de conseiller et de

présent… sera-t-il…

Sans … guéri d… poplité … d'un te… ner à l'… confian… ment p… mois F… avait é… dant le… saison…

Peut-… Grégoir… valiser … de Jonq…

Mais … Cuissar… Baratte, … de l'éq… plus a… quelle, … commen…

...e

Si jar… ble d'ap… vanche … ce-Italie…

Nous … Transalp… l'ouraga… un jeu … rien.

Nous … un mat… cette sa… sec, pou… tenants … et 1938 … nalité d… si pour … grande … style tr… ment d…

Sans … du mon… landais, … mis, je … toire ou… représen… apprend… ne sach…

Deu

En re… vant les… terre, d'… R. S. S … de Suéd… nous av… cès, bea… perdre …

C'est … à la Fé… semblab… France … remplace… match …

Le pr… de…

Nous r… acheté l… Italie de… Ils coure… ter grat… Coupe de… France … des gagn…

LE MATCH FRANCE-ITALIE

nous ramène de la Sorbonne à l'école primaire

PREMIER SOUCI DU FOOTBALLEUR : ENTRER EN POSSESSION DU BALLON AVANT SON ADVERSAIRE

DANS la réponse qu'il fit, lundi, aux paroles d'accueil que lui adressait M. Jacques Goddet, directeur de L'EQUIPE, M. Ottorino Barassi, président de la Fédération italienne, prononça cette phrase remarquable :

« On parle beaucoup, aujourd'hui, de tactique et de stratégie dans le football moderne. On échafaude des plans, on discute sur les méthodes et les systèmes et l'on oublie trop volontiers que c'est l'aptitude des hommes au combat, leur volonté de vaincre et d'en imposer à leurs adversaires directs qui déterminent en premier lieu le sort de la rencontre. »

Un peu plus tard comme nous nous entretenions avec lui sur ce sujet, M. Barassi, qui aime le langage imagé et pittoresque, nous disait :

« Cela me fait penser à ces gens qui établissent des projets pour l'utilisation de leur argent. Ils consacrent tant pour cent à l'achat d'une maison, tant pour l'acquisition de terrain, tant pour le perfectionnement de l'outillage. Ils font l'addition, se frottent les mains, envisagent l'avenir avec optimisme. Et puis ils se rendent à la banque et apprennent avec stupeur qu'elle vient de faire faillite.

Ces paroles concrétisent à merveille l'opinion que l'on peut avoir du match France-Italie de dimanche dernier. Dieu sait si, en Italie, l'on discute abondamment sur les méthodes de jeu. L'on y apporte même une passion que nous ne connaissons plus chez nous. Mais en fin de compte ce sont les qualités techniques des joueurs qui décident.

En France nous avons posé trop volontiers comme essentielles les questions de tactique et de conception générale de jeu. Nous leur avons attribué trop catégoriquement et trop exclusivement les victoires remportées sur le plan international. Et nous avons constaté dimanche que toutes les conceptions d'état-major ne valaient qu'autant que les joueurs se conformaient à cette vérité élémentaire du football : la lutte pour la conquête du ballon.

Dans ce domaine nous avons été surclassés. Qu'importe dans ces conditions que nous soyons, d'après nous-mêmes, la nation du continent qui s'est le mieux assimilée le WM et qui est susceptible d'en tirer pour l'offensive le meilleur parti, si joueurs laissent à l'adversaire la possession du ballon au départ.

Nous sommes d'autant mieux placé pour tenir aujourd'hui ce langage qu'à plusieurs reprises nous avons écrit avant ce match, que l'on a voulu mémorable, que la victoire irait à l'équipe dont les joueurs feraient preuve de la plus grande vitesse d'intervention, du sens le plus vif de l'anticipation. Le résultat et l'aspect du match ne nous donnent-ils pas raison ?

Le vent grand responsable ?

Sans doute il faut admettre que le vent eut sur le débat une importance très grande. Et M. Rous, le secrétaire général de la E. N. d'Angleterre, à qui nous demandions son impression générale après le match, nous déclarait :

« Dans un match joué dans de telles conditions atmosphériques, c'est l'équipe qui profite de l'avantage du vent en première mi-temps qui reste victorieuse. »

Cette déclaration, d'un caractère assez lapidaire, pourrait infirmer en partie le jugement formel que nous exprimons plus haut. Nous ne pouvons cependant nous défendre d'observer que dans la seconde mi-temps, alors que nos joueurs, aidés à leur tour par le vent, poussés aussi par l'amour-propre blessé, dominaient assez nettement leur adversaire, les Italiens sauvèrent leur camp parce qu'ils continuèrent à être plus rapides que les nôtres dans l'intervention. Ensuite l'on parlera de la vitesse d'exécution et du sens tactique des équipes. En premier lieu c'est l'appétit du ballon qui décide.

par Maurice Pefferkorn

Qu'on nous entende bien ! Nous n'avons pas l'intention de juger superflu les efforts qui ont été tentés chez nous avec bonheur dans le domaine de la tactique. Cela compte et cela est précieux. Mais on a été trop loin dans l'application des bienfaits que nous valent ces progrès.

Pourquoi nos joueurs ont-ils été si lents à intervenir, pourquoi ont-ils manqué de cette mobilité générale qui fut le fait des Italiens, pourquoi en un mot ont-ils donné l'impression de jouer arrêtés ? Parce qu'ils étaient fatigués, usés par le championnat ou la Coupe ? Si l'on admet cette excuse, qu'on en admette aussi la conséquence. Allégeons le championnat et réduisons à 16 le nombre des clubs si l'on estime que l'épreuve actuelle nuit à la tactique de nos joueurs.

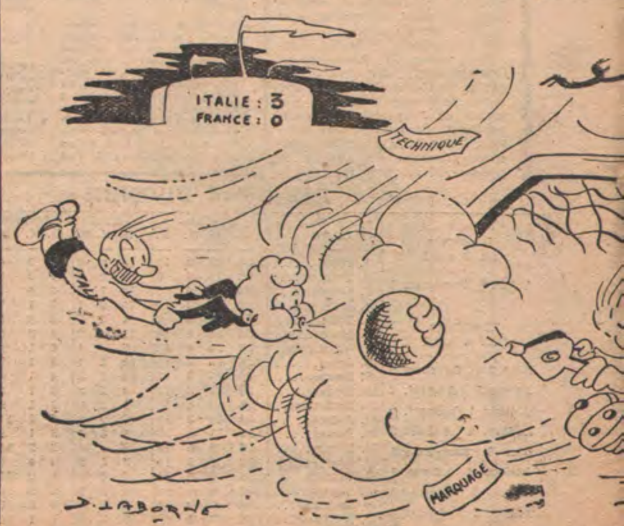
Défaut général du football français

Mais nous croyons plutôt qu'il s'agit là d'un défaut congénital du football français. Maintes fois, en face des Belges mêmes, nous avons eu l'occasion de déplorer cette lenteur au démarrage qui fit dimanche notre perte. Et alors nous serions tentés de mettre en cause des entraîneurs. Ne sont-ils pas trop absorbés par les soucis de la tactique, ne s'ingénient-ils pas trop à rechercher les subtilités de la manœuvre, en négligeant l'éducation des vertus essentielles du footballeur ? Et la vitesse d'intervention est la première de toutes les vertus techniques.

Nous avons placé tous, plus ou moins, ce match dans un climat défavorable à nos intérêts. Il devait décider non seulement le maintien de la suprématie européenne du football italien, mais de notre place dans la hiérarchie européenne. Pour avoir trop considéré la rencontre sous cet angle, constatons aujourd'hui que notre cote internationale a sensiblement baissé. La conclusion est sans doute excessive, comme l'avait été l'ambition. Hélas !

Quoi qu'il en soit il nous faut refaire maintenant le terrain perdu. D'autres adversaires nous attendent qui doivent servir à notre réhabilitation. Espérons que désormais notre modestie nous servira mieux que notre optimisme...

SOUFFLER N'EST PAS JOUER



... ou le triomphe de la méthode... Tourbillon !

...nte notre défaite...

...OMMENCER...

...s sous son meilleur jour —, ...sacrifié.

...doute aussi Darui, enfin ...l'écrasement du sciatique ...externe et du décollement ...don, sera-t-il là pour don...rrière-défense l'assise' et la ...dont elle fut brusque...vée, et que le gardien re...re aurait perpétuées, s'il ...e en forme comme pen... six premiers mois de la ...tuelle.

...re encore, l'autorité de ...serait-elle de nature à ri...vec la vitesse de course ...ier ?

...l reste : Marche, Grillon, ... Prouff, Ben Barek, ... Vaast, soit l'ossature ...pe, que les critiques les ...rbes maintiennent telle ...arce qu'ils ne savent pas ... la remplacer.

Et ils ne savent pas comment la remplacer parce qu'elle représente d'ordinaire les tendances hardies et presque d'avant-garde du football français.

On a attendu dimanche la confrontation de la tactique, c'est-à-dire de l'intelligence française, avec la technique, c'est-à-dire le goût ardent, l'amour passionné des Italiens pour le ballon.

On l'attend encore. A plus forte raison attend-on l'affirmation de cette tactique.

« C'est ça, les progrès ! », disaient les mécontents. Mais on sentait bien, à les entendre, que la carence française du 4 avril n'a pas entraîné une condamnation, même avec sursis, de l'évolution de notre football. Et que chacun fait confiance à l'entité de l'équipe nationale pour montrer sous son vrai jour le football français 1948.

...il faut recommencer...

...eis match a été suscepti...nel, disons même : de re...portive, c'est bien le Fran...de dimanche dernier.

...oudrions rencontrer les ...ns par une journée où ...ne fasse pas du football ...resque constamment ac...

...oudrions les rencontrer en ...h-retour, dès la fin de ...on, et même sur terrain ... essayer de prouver aux ...es Coupes du Monde 1934 ...qu'il existe une person...football français, essaus...affronter une équipe de ...leur internationale, au ... accusé sous le surveie...WM.

...ouloir humilier le moins ...e les footballs belge, hol...ou portugais, il est per...rois, de dire qu'une vic...une défaite devant leur ...glion nationale ne nous ...pas grand-chose que nous ...ns déjà.

...matches annuels ...contre l'Italie

...anche, qui nierа que de...équipes d'Italie, d'Angle...terre, d'Autriche, de l'U...sous le nom de Dynamo), ...de l'Amérique du Sud, ...ns même en cas d'insuc...coup à gagner et peu à

...pourquoi nous demandons ...ration, pour le cas vrai...où Tchécoslovaquie-...juin serait annulé, de ...cette rencontre par un ...alie-France, à la même

...ogramme officiel ... France-Italie

...commandons à ceux qui ont ...programme de France-...e conserver soigneusement. ...t ainsi la chance d'assis...tement à la finale de la ...France, le 9 mai prochain. ...otball donnera la liste ...nts.

Commentaires originaux

Il y eut au moins un spectateur de Colombes qui ne fut pas trop gêné par le vent. Au contraire, les rafales l'inspirèrent à merveille, si bien qu'il écrivit les commentaires suivants :

« Essayons de décrire les différents Aspects de la partie. C'est une Vaast confrontation entre deux tempéraments, ce qui ne Prouff pourtant pas grand-chose.

Il faut bien dire que l'équipe France ne Marche pas très bien aujourd'hui. Et cependant, nous Grillon tous de l'envie de voir un de nos hommes qui, se démarquant intelligemment, se Battemps pour marquer un but...

Il y a bien une suite où Jonquet, Heisserer, Cuissard et Domingo jouent leur rôle. Mais c'est tellement tiré par les cheveux que nous préférons vous en épargner la lecture. Il y a des limites à tout!

VAAST ET HEISSERER IMPUISSANTS !

Sur une dangereuse attaque des Français, les buts italiens sont en danger. Mais les défenseurs transalpins font bonne garde. Ils sont groupés devant les buts de Bacigalupo et entourent le ballon, tandis que Heisserer a été jeté à terre et que Vaast, trop avancé, est hors de combat. On reconnaî (de g. à dr.) : Heisserer (F.), Eliani (I.), qui cache en partie Rigamonti (I.) et Ballarin (I.), Vaast (F.) et Annovazzi (I.).

GABETTO, MAZZOLA MENTI, CARAPELLESE

QUATRE DE L'ARTILLERIE ITALIENNE

par Max URBINI

GUGLIELMO GABETTO, Valentino Mazzola, Roméo Menti (Torino) et Ricardo Carapellese (Milan), quatre attaquants, ont été les grandes vedettes du onze transalpin victorieux de la France. En Italie ils font partie d'une catégorie de joueurs que le public considère comme des demi-dieux. Partout ils créent des manifestations débordantes et sont l'objet d'attentions qui paraîtraient, chez nous, un peu ridicules.

Des restaurateurs paient leurs visites à prix d'or. Car elles suffisent à amener une clientèle énorme. Certains coiffeurs invoquent 'la « madona » pour qu'ils attirent chez eux les gens « touchés » par cette véritable passion.

L'avant centre du FC Torino est né le 24 février 1916, à Turin. Il est marié et père de deux garçons(cinq ans et sept mois).

Gabetto adore conclure des affaires ici et là. Avec son grand ami et camarade de club Ossola — remplaçant dimanche dernier à Colombes — il établit continuellement des projets sensationnels. Le plus récent consiste à acheter un bar où tous les joueurs de la Juventus se donnent rendez-vous.

Or l'on n'ignore pas que la Juventus est l'ennemi numéro 1 du F.C. Torino !

Gabetto aime beaucoup la musique. Mais contrairement à la plupart de ses coéquipiers, sa préférence va au jazz américain.

Il va au cinéma pour voir Linda Darnell, et si on lui demande quel est le footballeur le plus complet qu'il ait jamais apprécié, il répond:

— L'ancien international belge Braine.

MAZZOLA

Le capitaine de la « squadra azzurra », qui vit le jour le 26 janvier 1919, à Caesano (près de Milan), est un homme réfléchi. Il approfondit toutes les choses intéressantes. On le voit souvent s'appesantir des heures entières sur un livre rare ou bien sur les lettres de ses admirateurs (il en reçoit une centaine par jour !) auxquelles il répond scrupuleusement.

Mazzola vend des articles de sports. Sa distraction préférée ? La musique d'opéra (Verdi... et toutes les « pin-up » de l'écran.

Il a une grande admiration pour son camarade Maroso.

Menti, né le 5 septembre 1919, à Vicenzé, partage son temps entre le football et sa famille. Il a une fille de cinq ans et un garçon de... trois semaines. L'ailier droit de Torino — le shot numéro 2 d'Italie — ne participe que rarement aux démonstrations bruyantes de ses camarades.

Menti ferait des kilomètres pour entendre un opéra de Rossini... et voir Rita Hayworth !

Meazza reste pour lui le footballeur parfait.

CARAPELLESE

L'ailier gauche du F.C. Milan possède une réputation de séducteur. Il ne cherche pas, d'ailleurs, à la faire disparaître. Ses dirigeants ont beaucoup de mal à le « tenir ».

Ricardo Carapellese se plaît dans les boîtes de nuit et rentre facilement chez lui vers 5 heures du matin.

Ce dynamique petit bonhomme, né le 1er juillet 1922, à Cerignola (près de Foggia), est fasciné lorsqu'il voit un film d'Ingrid Bergman et tressaille lorsqu'il entend une partition de Puccini.

Et il n'a jamais autant vibré qu'en voyant jouer Cesarini.

Grâce à L'ÉQUIPE PATHÉ-CINÉMA et la F.F.F.

VOUS VIVREZ LA SURPRENANTE DÉFAITE DE LA FRANCE A COLOMBES

Et comment, en 8 minutes la Squadra Azzura a marqué 3 buts

étaient 65.000 à Colombes qui ont vu... Mais des dizaines de milliers de Parisiens n'ont pu trouver place dans le stade trop petit, des centaines de milliers de sportifs de province n'ont pu « monter » à Paris.

Pour les uns et les autres, il y a eu les comptes rendus de L'EQUIPE et de FRANCE FOOTBALL. Et il y aura, pour compléter, renforcer et illustrer les « papiers » de nos collaborateurs, la projection du film complet du match France-Italie, bande réalisée par L'EQUIPE-ELANS et la grande firme Pathé-Cinéma, avec la collaboration technique de René Cotteaux.

Ce reportage vivant et exclusif, qui prend les joueurs dès leur arrivée à Paris, les suit à l'entraînement et enregistre les phases caractéristiques de ce match, sera projeté dès aujourd'hui à Paris et en banlieue et dès demain dans les principales salles de province.

Lire dans L'EQUIPE la liste des salles où passe le film.

"Il ne tient qu'à la 3F d'avoir un stade de 100.000 places !..."

La question des stades suffisants pour contenir les foules avides d'assister aux grands matches de football se pose en France avec plus d'urgence et d'acuité, parce qu'à cet égard la France est le pays le plus mal partagé et celui qui risque de l'être le plus longtemps. Mais le même problème se pose partout, ainsi qu'on s'en aperçut au cours de la conversation qui rassemblait, samedi, au cours d'un amical déjeuner, les dirigeants de football d'un peu tous les pays.

« J'ai été chargé, nous exposa M. Ferruccio Novo, qui est en même temps que président du Torino FC un des vice-présidents de la Fédération Italienne de Football, de l'organisation du prochain Italie-Angleterre : il aura lieu au Stadium Municipal de Turin. Ses 75.000 places ne suffiront pas à loger la foule des candidats spectateurs. Aussi ai-je déjà décidé d'abord que la tribune qui contient 1.500 places assises serait seule réservée aux officiels, aux invités et aussi aux clubs à raison de 18 places par club de division A et 10 places par club de division B. Tout

par Emm. Gambarde'la

le reste sera mis en vente et — c'est ici qu'est l'innovation — au prix uniforme de 250 lires la place. Je ne me dissimule pas que je soulèverai ainsi bien des récriminations et des protestations, mais mon parti est pris après mûr examen des avantages et des inconvénients du système.

Une discussion animée s'éleva ; comme le président Rimet se plaignait de l'exiguité de nos stades, Jacques Goddet intervint. Et ce fut, si je peux m'exprimer ainsi, pour jeter un beau pavé dans la mare. Car il dit : « Il ne tient qu'à la Troisième d'avoir, lorsqu'elle le voudra, un stade de 100.000 places et plus !... »

Gaston Roux leva très haut les sourcils en signe de surprise, tandis que le président Rimet avait le souffle coupé et qu'Henry Delaunay cessait de tirer sur sa pipe. Ayant ainsi obtenu l'effet et le silence escomptés, Jacques Goddet développa son idée qui n'était pas une boutade : « Les grands matches de football non seulement remplissent jusqu'au débordement Colombes qui est le plus vaste de nos stades, mais encore seraient susceptibles de remplir des enceintes bien plus vastes. Si, au lieu d'un match de football, un organisateur de matches de boxe jetait son dévolu sur Colombes, il ne fait aucun doute que le prix des places qu'il exigerait serait de beaucoup supérieur à celui que pratique la Fédération Française de Football. Enfin, et ce sera ma dernière observation préliminaire, le prix officiel des places n'est pas, vous vous en doutez, leur prix réel, car, en dépit des précautions prises, nombre de places sont revendues beaucoup plus cher qu'elles n'ont été achetées. C'est donc le marché noir qui profite de ces circonstances alors que ce pourrait et que ce devrait être le sport. Je suggère donc que, pe.. ant une certaine période, la Troisième, pour ses grandes rencontres, quadruple ou quintuple le prix de toutes ses places, à l'exception des places populaires. L'argent ainsi venu par le sport retournera au sport en ce sens que la différence entre les tarifs anciens et les tarifs nouveaux sera affectée à l'agrandissement de Colombes. Et lorsque cet objectif aura été atteint — et il peut l'être très rapidement ainsi que vous le démontrera un simple calcul — on reprendra les anciens tarifs. »

Cet exposé simple et clair a vivement séduit les assistants ; et non pas seulement les assistants français mais aussi les étrangers, si j'en juge par la discussion très précise qui suivit immédiatement.

J'indique encore que M. Gaston Roux, directeur général de l'Education Physique et des Sports, a jeté dans le débat une indication précieuse : Les projets d'agrandissement de Colombes s'étalent heurtés à l'impossibilité de débloquer les matériaux nécessaires et qui étaient réservés à la reconstruction ; ils viennent d'être débloqués.

Qui sait si deux personnalités n'ont pas ainsi apporté au football français une... pierre que je me risque, en m'excusant de cette audace verbale, à qualifier de définitive ?

Une petite consolation

Le 4 décembre 1938, à Naples, l'équipe de France jouait au Stade Partenope, dans une ambiance de réunion électorale.

« Jamais, on n'a assisté à une telle explosion de fanatisme, à un pareil déchaînement de passions hostiles, à un manquement si total aux règles les plus élémentaires de l'hospitalité, de la courtoisie et de la politesse. » écrivit Gabriel Hanot au lendemain de la rencontre.

Ce comportement de la foule napolitaine choqua même jusqu'à Benito Mussolini, le fils du dictateur italien.

Il nous plaît de constater que le public de Colombes n'a pas versé dans un tel chauvinisme. Ainsi, un sujet de satisfaction nous reste quand même. Si nos joueurs ont souffert de la comparaison avec leurs adversaires transalpins, les spectateurs parisiens ont donné une belle leçon de dignité aux sportifs de Naples et d'ailleurs.

Et c'est une petite consolation.

LE BUT DE GABETTO ! *Des dix-huit mètres, Gabetto a décoché un tir fulgurant. Domingo, à l'extrême-droite, surpris, se détendra trop tard. Ce sera le second but italien. On reconnaît (de gauche à droite) : Gabetto (I.), qui regarde son « point d'impact », Marche (F.), Jonquet (F.), le visage crispé, Cuissard (F.), Grillon (F.) et Carapellese (I.).*

la page DES JEUNES...

Gênés par le vent les cadets de Lorraine et de Paris...

Mais ils ont eux une excuse à leur production inférieure

ETAIT-CE une bonne, était-ce une mauvaise initiative de faire jouer les cadets de Paris et de Lorraine en lever de rideau de France-Italie ?

Avouons-le, c'était tentant. Les Ligues de Paris et de Lorraine sont fières, à juste titre, des résultats obtenus cette saison par leurs jeunes, et surtout de la manière dont ils les ont obtenus. D'accord avec elles, la FFF n'était pas mécontente de montrer à une grande foule internationale la valeur de nos espoirs.

Sur ce point, le but fut atteint : le public ne cacha pas sa satisfaction devant le jeu pratiqué par ces « gosses » de quinze à seize ans, d'ailleurs athlétiquement taillés.

Ils nous firent pourtant moins forte impression qu'au cours de leurs dernières sorties.

Le vent y fut certainement pour beaucoup. Ses rafales nuisirent au jeu méthodique qu'ils ont appris à pratiquer et auquel ils se plient avec discipline. Que de passes bien conçues aboutirent ainsi à l'adversaire, parce qu'il aurait fallu non seulement frapper juste, mais encore corriger la dérive du au vent...

Mais une autre raison intervint : le tracé.

Comment ces débutants ne l'auraient-ils pas éprouvé, eux qui sont habitués à n'opérer que devant un millier de spectateurs au maximum, en se trouvant brusquement au centre de cet immense stade olympique, point de mire de plus de soixante mille personnes ?

Plusieurs d'entre eux nous parurent guindés, un peu gauches. Il ne faut pas en chercher l'explication ailleurs que dans le trac.

Ceci dit, la partie fut très égale. Les Parisiens dominèrent au début, les Lorraine à la fin, et le score de 2 à 2 parut équitable.

Comme il fallait un vainqueur, les Lorrains furent désignés au bénéfice des corners en ayant obtenu cinq contre trois à leurs adversaires.

Mais ce système n'est-il pas arbitraire ? Le football consiste à marquer des buts, non des corners. Il est normal, en certains cas, qu'un défenseur mette de propos délibéré la balle en corner. Faut-il donc qu'il change son jeu parce que ce corner acquiert soudain une valeur beaucoup plus grande ? Et l'avant, au lieu de chercher le chemin des filets, va-t-il se contenter d'un accessit en adressant la balle sur la jambe d'un adversaire de manière à ce qu'elle ricoche derrière la ligne de but ?

Il y a là quelque chose qui paraît en contradiction avec l'esprit du jeu.

Paul PRADALES.

Lorraine-Paris (2-2). *En lever de rideau de France-Italie, la Lorraine et Paris se sont rencontrés pour la demi-finale de la Coupe Nationale des Cadets. La Lorraine, menée longtemps par 2 à 1, parvint à égaliser et à l'emporter malgré le match nul (au bénéfice des corners 5 à 3). Voici une phase du match quelques instants avant que Paris ne marque son second but. Le portier lorrain manque la réception de la balle qui sera bientôt dans la cage.* (Photo BIENVENU.)

Concours du Jeune Footballeur

Nos forts en thème

L'Alésien GAMACHO champion du Gard

NIMES. — Au stade de la route d'Alès, s'est disputée la finale du Concours du Jeune Footballeur pour le département du Gard. Voici les résultats :

1. GAMACHO (Alès), 43 pts 52 ; 2. Mazaurit (Alès), 41 pts 67 ; 3. Grand (Bagnolet), 39 pts 97 ; 4. Vigne (Alès), 38 pts 82 ; 5. Guilhaumou (Grand-Combe), 36 pts 22 ; 6. Delprat (Nîmes), 34 pts 67 ; 7. Lacroix (Grand-Combe), 28 pts 67 ; 8. Bidsyn (Salindres), 25 pts 92.

BRETEAU victorieux dans la Sarthe

LE MANS. — Résultats définitifs pour la Sarthe :

1. BRETEAU (Beaumont Sport Athlétique), 21,25 ; 2. Coulange (Union Sportive du Mans), 20,75 ; 3. Cotonea (Union Sportive du Mans), 18,40 ; 4. Plunian (Club Olympique de Pontlieue), 14,75 ; 5. Riollet (Club Olympique de Pontlieue), 13,35.

Les trois premiers sont qualifiés pour disputer la finale de l'Ouest, le 14 avril, à Rennes.

Un club, c'est une grande famille.

Faites pour lui comme pour votre famille : aidez-le par votre cotisation, votre affection, votre concours efficace.

CLUB DE QUARTIER AUX FORTUNES DIVERSES

De ses dix équipes *le Racing A. C. de Nice* préfère celle des juniors

(De notre correspondant particulier **Jean HELTEY**)

NICE. — Fondé en 1925, club de quartier aux débuts modestes et aux fortunes diverses, le Racing Athlétic Club de Nice est une des plus actives sociétés de football de la verdoyante banlieue ouest de Nice dont le pôle d'attraction est actuellement le stade Saint-Augustin fief provisoire des pros de l'OGC Nice dans l'attente de la réouverture du stade de Saint-Maurice.

Si ce quartier est féru de ballon rond, on le doit surtout au RACN, qui sous l'impulsion du triumvirat de MM. Remualdo, président, Marcel Debray, secrétaire général, et le capitaine Montané (dont la nomination comme commandant de la Garde va être une perte sensible) réunit plus d'une centaine de footballeurs de tous âges répartis dans dix équipes opérant chaque dimanche. M. Remualdo est un sportif de toujours, Debray fut gardien de but à l'OGC Nice et arbitre officiel et le capitaine Montané managea avant guerre à Joinville les équipes militaires de France.

Mais de ces dix équipes, la préférée — et pour cause — des dirigeants niçois est celle des juniors. Cette formation comprend Baschieri, Tiberi, Cesaroni, Barberis, Pollori, Bonifassi, Beretioni, Fiandino, Dadet Decorado et Tathy auxquels on peut ajouter Oran et Bellon, qui ont encore l'âge d'être juniors, mais qui opèrent habituellement en équipe première. Et l'attraction de ce onze est bien la triplette centrale Dadet, Décorado et Tathy, trois jeunes Français d'outre-mer du plus beau noir et qui, par leur style et leur shot, sont baptisés « la triplette du noire » ou encore le « trio Ben Barek ».

Des résultats

Les résultats ? Ils sont plus que probants. De toute la saison une seule défaite, à Monaco et seulement par 2 à 1. Et avec cela 72 buts marqués contre 9. Qui dit mieux ? Seulement beaucoup de clubs font les yeux doux aux « poussins » du RACN dont les dirigeants font une bonne garde facilitée par leur sollicitude et par la pure amitié qui règne au sein du club ?

Mais il n'y a pas que les juniors A, il y a aussi l'équipe juniors B, les cadets A en tête de leur poule devant les benjamins de l'OGC Nice et de l'AS Cannes, il y a aussi trois équipes minimes qui souffrent malheureusement du manque de terrains et sont obligés de chômer certains dimanches.

Ces espoirs donnent de l'aliment aux équipes supérieures dont la première, après un début de saison difficile, a repris courage et, à la suite de 5 victoires consécutives, vient de remonter à la 6e place de Promotion d'Honneur et attendent pour l'an prochain le retour de Masciera, expro d'Antibes, et la venue en compagnie de deux autres éléments de la Garde de Scrocco, actuel joueur de Philippeville. Ainsi l'ancien pro niçois Del Toso, qui fut à l'OGC Nice, entraîneur présent du RAC Nice peut envisager l'avenir avec confiance, avec le retour au stade St-Augustin, bientôt « libéré ».

Metz trop loin Cannes défie Marseille

(De notre corr. part. **ROLLY**)

CANNES. — La politique suivie par l'Association Sportive de Cannes-Grasse en faveur des Jeunes porte ses fruits.

L'équipe « Cadets » également première de son Championnat et finaliste de la Coupe régionale des Cadets peut être considérée comme la meilleure du District et elle a fourni deux éléments de classe à l'équipe représentative du Sud-Est : l'arrière central Gaide et l'arrière gauche Cornilli, fils de l'entraîneur havrais.

Enfin l'équipe « Minimes » disputera aussi la finale de son Championnat, la finale de la Coupe et constituera l'ossature de la sélection du District de la Côte d'Azur puisque cinq de ses joueurs ont été retenus.

Forts de ces résultats, les dirigeants canno-grassois pensèrent un moment relever le défi lancé par le Football Club de Metz. Hélas ! l'éloignement des deux villes entraînait de trop gros frais et à regret ils abandonnèrent leur projet.

Mais ce défi ayant été relevé par l'Olympique de Marseille, les dirigeants du grand club phocéen viennent d'être conviés par leurs collègues azuréens à une comparaison de leurs équipes minimes une première fois à Marseille, une seconde fois à Cannes.

Aucune réponse n'a encore été reçue au siège cannois, mais espérons que ces matches seront conclus. C'est ce que souhaite ardemment le sympathique Petit-Cler l'entraîneur des jeunes footballeurs azuréens.

Bourbotte a fait de Bully une pépinière de jeunes footballeurs

(De notre correspondant particulier **Claude CARION**)

BULLY. — François Bourbotte partage son temps entre son café de l'Harmonie, à Armentières, et le berceau de ses débuts sportifs : l'ES de Bully, dont il est entraîneur.

— La saison prochaine sera particulièrement importante avec le Championnat de France. Allez-vous vous réinstaller à Bully ? lui avons-nous demandé.

— Non ! Il se peut que je continue mon travail d'entraîneur à Bully, ce qui n'est pas sûr, mais je ne m'y fixerai pas. En tout cas, il va falloir renforcer l'équipe et pallier au départ de Strappe au Lille OSC. Heureusement, nous avons de nombreux jeunes de valeur, il y a, par exemple, Derreudre qui sera encore junior l'an prochain. Il a joué plusieurs matches à l'aile droite en première mais il peut jouer inter ou avant centre.

Allons, nous sommes bien sûrs que Bourbotte conduira encore Bully au succès l'an prochain. Il n'est besoin pour s'en rendre compte que de voir la façon dont il parle de l'Etoile.

Des dirigeants dynamiques

Avec Bourbotte, le président Biget, ingénieur au groupe de Béthune des Houillères nationales, et ses amis du comité de Bully, les Bourdon, Deschuytter, Mitthei, Salomé, Bouretz, Martial ont prouvé une valeur reconnue par les supporters Bullygeois.

M. Bouretz, secrétaire de la section de football, que nous avons vu en l'absence de M. Biget, nous a loué le travail opéré en faveur des jeunes au sein de l'Etoile :

— Nos huit équipes de jeunes sont toutes en tête de leurs championnats respectifs. C'est là, pour nous, un réservoir inépuisable. D'autre part, si nous alignons en ce moment Thiéry-Gourmand, Naglicki, Thomzak-Raymond, Cleuet-Meersman, Zarzewski-Derreudre, Strappe, Guillement, nous pourrons compter, l'an prochain, sur les rentrées de Golemski, Chikowski et Hermant.

L'Etoile Sportive de Bully va porter tous ses efforts sur la saison prochaine, qui sera capitale avec les débuts du championnat de France inter-zones. L'abondance et la formation de ses réserves de jeunes permettent à Bully d'entamer ce championnat avec le maximum de chances.

LE PAPIER A CIGARETTES OCB offre UN PRIX EN ESPÈCES de 100.000 fr.

Si vous les aimez bien roulées!

AU GAGNANT DU CONCOURS de la COUPE de FRANCE

SUCCES PRODIGIEUX

52.260 REPONSES

Les résultats seront donnés après la finale dans « L'Equipe » et « France-Football »

TOUS LES JOURS LISEZ L'EQUIPE

LE JOURNAL Elans PRIX RÉDUIT

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

☆

12 QUESTIONS (une par semaine) dans

FRANCE FOOTBALL

12e QUESTION

A quel rang classez-vous la France dans le football mondial ?

(Indiquez simplement le numéro de votre classement).

Attention ! — *Pour répondre aux questions posées :*

1) N'envoyez pas votre solution chaque semaine :

2) A l'issue des 12 questions, nous publierons une grille qui comportera le numéro de la question et une place pour chaque réponse;

3) Donc pas de bons hebdomadaires à découper, mais conservez précieusement les questions posées pour y répondre d'un bloc le moment venu.

☆

Plus de 200.000 fr. de prix ainsi répartis:

1er	100.000 fr.
2e	40.000 »
3e	20.000 »
4e	10.000 »
5e	8.000 »
6e	5.000 »
7e	4.000 »
8e	3.000 »
9e	2.000 »
10e	1.500 »
11e au 15e	1.000 »

Du 16e au 20e, un abonnement d'un an à « France Football » (600 fr.).

Du 21e au 30e, un abonnement de 6 mois (300 fr.).

Au total : 204.500 fr.

☆

Mercredi prochain

nous vous expliquerons la manière de répondre au referendum de FRANCE-FOOTBALL

LES JOUEURS PORTENT...

SUR LES STADES

hop

...LES CHAUSSURES HENRY OURS PARIS

FRANCE-ITALIE NOUS A PROUVE QUE :

dans la bourrasque, le salut vient des passes courtes et du ballon contrôlé

LE vent, le vent...
Il a bien aussi soufflé pour et contre l'équipe d'Italie !
Il a bon dos, le vent. A la jeune Infante étonnée de la tempête dans le bassin du parc, et au souvenir du désastre de l'Invincible Armada, la duègne répond, par la voix de Victor Hugo, que tout ici-bas appartient aux princes, hors le vent.

Que les Italiens, dimanche à Colombes, s'en soient pourtant mieux accommodés que les Français, rien de tellement inattendu pour qui se rappelle, ou connaît, la propension italienne pour le jeu de tête, le jeu de volée, la frappe de balle sous toutes ses trajectoires, jusqu'à 1 m. 90 du sol.

Et si l'on pose la question de savoir comment il convient de jouer par grand vent, nous sommes tentés de répondre : comme les Italiens ; et de nous contenter de rappeler : leur sens du placement et leur promptitude d'intervention lorsque le ballon suit une trajectoire aérienne ; leur acceptation des dégagements de volée et des coups de pied à suivre, voire des déviations en touche ou en corner ; leur habileté, et même leur art, de renvoyer le ballon sous tous les angles, et aussi quand le vent lui donne subitement un nouvel effet ; leur sang-froid, le contrôle de leurs gestes et actions, le ballon fût-il emporté par la bourrasque.

par Gabriel Hanot

Cuissard interroge

Quel contraste avec le dépaysement des Français pris dans la tourmente ! Lundi, Cuissard, dont j'avais signalé les 2 coups de tête qui coûtèrent 2 buts, se rappelait bien la seconde faute, quand il donna involontairement sur le ballon un coup de tête qui permit à Gabetto de marquer un but. Mais il ne se souvenait pas de la première, et je dus faire appel au témoignage de Ben Barek dont l'esprit enregistre très fidèlement toutes les phases importantes des matches.

Ben Barek déclara que Cuissard (qui croyait avoir été distant du ballon de 20 mètres lorsque Gabetto s'en empara) avait, après un rebond, frappé du front le ballon vers l'avant, mais que le vent s'en était saisi, l'avait renvoyé en arrière, que Gabetto s'en était emparé, etc...

Ainsi voyez-vous à quel degré le vent put déconcerter, désorienter, affoler les joueurs français, qui en oublièrent leur latin, je veux dire leurs tactique et style habituels.

Le trouble de Cuissard fut aussi celui de nos arrières, lorsque les trois erreurs en 8 minutes les surprirent au point de leur faire perdre toute entente, toute organisation devant le double déferlement simultané du vent et des avants italiens.

Il fut également celui de nos attaquants quand, en seconde mi-temps, la bourrasque favorable renvoyait le ballon vers le but italien. Ils ne parvinrent pas à se grouper ; ils demeurèrent isolés, et soucieux du démarquage, comme par temps normal.

« Le tirage au sort, qui permit aux Italiens de s'adosser au vent en première mi-temps, nous a été fatal », disent certains.

J'en suis si peu persuadé que je partage l'avis de Gaston Barreau et de Heisserer qui étaient décidés à jouer d'abord contre le vent. Et c'est pendant les 27 premières minutes de cette 1ère mi-temps que l'équipe de France fournit son jeu le plus acceptable, parce que les passes vent debout sont fermes et n'obligent pas à des courses désordonnées, à des poursuites folles. Là nous avons eu une chance, beaucoup plus grande que durant l'occupation de terrain de la seconde mi-temps.

Du reste, les Italiens ont aussi livré leur meilleur jeu quand ils jouèrent vent debout. Menti, Gabetto et Carapellese nous ont mieux montré les finesses de leur jeu, leurs feintes et contre-pied lorsqu'ils s'adressèrent ou reçurent des passes non à tout casser, mais dirigées.

Pourtant c'est avec le vent favorable qu'ils marquèrent leurs 3 buts ! Oui, mais ils bénéficièrent sur place, à proximité ou à l'intérieur de notre surface de réparation, des fautes françaises d'abord exploitées par le vent. Ils eurent seulement à contrôler le ballon, dans les trois occasions, et ils ne marquèrent aucun but à l'issue de longues courses-poursuites du ballon.

De même, pas plus que Cuissard, Alpsteg et Baratte, ils ne réussirent de but sur tir de loin. Il fallut ces malheureuses erreurs coup sur coup, des Français, pour leur donner un handicap que les nôtres ne parvinrent pas à combler.

En conclusion, il apparaît nettement que, malgré l'effet « spectaculaire » des grands coups de pied de dégagement dans le vent ou vent debout, le guidage du ballon par passes courtes et, si l'on peut dire, démultipliées, est la méthode de jeu la plus sûre et la plus efficace, lorsque souffle la tempête.

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10 FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIX-IXe — Tél : TAItbout 70-80
Adr telegraph FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux . PARIS 5 320-95

Metropole ..... 12 fr.
Afrique du Nord ..... 15 fr.

ABONNEMENTS
Metropole
1 an ..... 600 fr.
6 mois ..... 300 fr.
Afrique du Nord
1 an ..... 750 fr
6 mois ..... 375 fr

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Metropole
1 an ..... 250 fr.
6 mois ..... 125 fr.
Afrique du Nord
1 an ..... 316 fr.
6 mois ..... 158 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
(Magazine + Edition fédérale)
Metropole
1 an ..... 800 fr
6 mois ..... 400 fr
Afrique du Nord
1 an ..... 1.000 fr.
6 mois ..... 500 fr.
(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Programme chargé

par Emm. GAMBARDELLA

LE problème qui se pose aux organisateurs des épreuves du football est fort simple, fort simple à énoncer car, pour la solution, elle est un peu plus compliquée.

Il s'agit de faire entrer beaucoup de matches dans peu de dates. Et d'échapper dans la mesure du possible aux reproches et aux plaintes de ceux qui, surtout lorsque la situation de leur club est critique, voient partout sombres complots et ténébreuses machinations.

La difficulté s'accroit lorsque, comme c'est le cas présentement, on arrive à la fin de la saison : les rencontres sont plus importantes, les matches internationaux apparaissent et aussi les rencontres capitales de Coupe.

Pour y voir clair dans cet imbroglio et mener sa barque au milieu de ces récifs, le Groupement des Clubs Autorisés a adopté quelques principes : le premier, c'est que les matches internationaux priment tout et que, pour assurer la bonne tenue de l'équipe de France, il convient de ne pas faire jouer de matches en semaine pendant la semaine qui précède un match international.

C'est la raison pour laquelle, en dépit de l'encombrement du calendrier, la date du jeudi 1er avril n'a pas été utilisée.

La deuxième, c'est que la Coupe, épreuve fédérale, a un droit de priorité sur les Championnats professionnels, épreuves du Groupement.

Ainsi s'explique que le Groupement se soit toujours incliné devant les décisions prises par la Commission de la Coupe en matière de dates de matches à rejouer.

Cependant l'Assemblée générale des Clubs Autorisés a décidé de demander par la voie réglementaire au Conseil National de fixer les matches à rejouer entre clubs autorisés au jeudi qui suivra le premier match au lieu de lui laisser le choix entre le premier et le deuxième jeudi.

Avant, d'autre part, mûrement réfléchi sur la situation et s'étant aperçu que les difficultés naissaient surtout au moment où la Coupe de France en arrive à la compétition propre parce que c'est le moment où les Clubs Autorisés y prennent part, le Comité Directeur du Groupement s'efforcera l'an prochain de situer les matches de Championnat qui doivent se disputer en semaine au cours de la première partie de la saison à l'exclusion de la dernière.

Les matches en semaine, c'est-à-dire, pratiquement, les matches du jeudi, seraient tous bloqués en septembre, octobre et novembre. Ainsi à partir de janvier la place serait nette et la fixation des matches de Coupe à rejouer entraînerait moins d'inconvénients.

Evidemment, il y aurait un moyen encore plus simple et plus radical de clarifier la situation : ce serait de diminuer le nombre des clubs participants.

Seulement, cette solution qui paraît simple se heurte à un argument majeur. Ce qui permet aux clubs autorisés de vivre, c'est le Championnat et le Championnat seul. La Coupe de France ne paie ceux qui y participent que lorsqu'ils parviennent à ses matches ultimes. Il faut donc qu'ils trouvent dans le Championnat les ressources qui leur sont nécessaires et, par suite, que ses matches soient assez nombreux.

Matches nombreux, calendrier encombré, mais recettes suffisantes.

Matches moins nombreux, calendrier moins serré, mais total de recettes moins important.

Il s'agit de réaliser l'équilibre entre tous ces besoins d'ordres divers.

Ce n'est peut-être pas impossible, mais on peut croire que ce n'est pas facile.

Le cours des arbitres de Londres A TRAVAILLE *pour le football européen*

La charge, sous ses différents aspects est la conception qui sépare le plus les Britanniques des autres pays

par Pedro ESCARTIN

QUE n'a-t-on pas déjà écrit sur l'unification de l'interprétation des règles du jeu par des arbitres ! La diversité d'interprétation en cette matière qui conduit à permettre ici ce qu'on punit là, crée une sorte de désorientation dans l'esprit du public. Et cela est fâcheux dans un sport d'une audience aussi universelle.

Lorsque, en septembre dernier, à la réunion de la Commission des Règles du jeu, M. Stanley Rous demanda l'appui de la Fifa pour l'organisation d'un cours international d'arbitres, l'idée a été acceptée avec enthousiasme.

L'idée, lancée en septembre, vient d'être réalisée en mars, à Londres, où pendant six jours, les représentants de plus de trente fédérations ont assisté au cours organisé par la Fédération anglaise. La théorie et la pratique y ont été harmonieusement mêlées.

Plusieurs conférences, appuyées de projections et de films, de nombreuses discussions, l'assistance à des matches de championnat de la League, des démonstrations pratiques de la charge, tout cela a été produit devant cette réunion d'arbitres, avec une grande utilité.

L'on a pu saisir alors avec netteté la différence de conception qui existait, en ce qui concerne la charge, entre les Britanniques et les Continentaux. Il est nécessaire de faire disparaître ces erreurs, surtout en ce qui concerne la Coupe du Monde de 1950, à Rio de Janeiro, car il est grave de constater qu'en Amérique du Sud il y a, à ce point de vue, discordance complète avec l'Europe, ou tout au moins avec l'Angleterre, car, en aucun cas, que le gardien soit porteur du ballon ou non, il ne peut être chargé.

Les démonstrations qui ont été faites avec des joueurs au stade de Hendon, ainsi que le spectacle des matches officiels, ont permis de se rendre compte que le public, les joueurs, les arbitres et les juges de touche forment un bloc solide, animé d'un remarquable esprit sportif.

Quelques personnalités : Winterbottom, Witby...

M. Rous a organisé ces cours. Parmi les professeurs qu'il avait convoqués, citons M. Winterbottom, entraîneur de l'équipe d'Angleterre, qui est un remarquable technicien du football ; M. Witby, qui sait allier l'aménité, l'ironie et la compétence ; le docteur Barton, ancien arbitre international anglais, et le célèbre international Drake, qui fit une démonstration des truces que les joueurs emploient sans être repérés par les arbitres. Enfin, au cours de la dernière journée, fut passé un film d'entraînement.

Ces conférences seront éditées en plusieurs langues et diffusées dans les différentes fédérations. Mais l'essentiel qui se dégage de cet enseignement, c'est qu'il faut que la charge soit « réapprise » par les footballeurs du monde entier et soit considérée comme un facteur essentiel du football, étant entendu qu'elle doit demeurer correcte.

LE VENT ROI ! *Sur corner tiré par Heisserer, Bacigalupo a voulu dégager aux poings mais la balle montera et le vent la poussera dehors. Nouveau corner ! On reconnaît (de g. à dr.) : Mazzola (I.), Bacigalupo (I.), Annovazzi (I.), Baratte (F.), qui semble charger irrégulièrement le portier italien, Ben Barek (F.), Alpsteg (F.), Eliani (I.) et Ripamonti (I.), sur la ligne de but.*

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEUR DEBUTE LE 18 AVRIL

Gueugnon, tenant du titre relève le gant que lui jettent treize adversaires

LE 12 avril au plus tard les ligues régionales devront avoir donné les noms de leurs représentants, car le Championnat de France des amateurs commencera le 18 avril pour se terminer le 13 juin.

Le Sud-Est, dont les Championnats Gard-Languedoc et Provence iront jusqu'à mi-mai, a refusé de s'engager dans la compétition nationale. Cette position nous semble regrettable, bien que la tenue de son champion 1946-1947, La Ciotat, n'ait pas été fort prometteuse l'an dernier.

Tous les champions sont certains maintenant, et nous pouvons essayer de tracer un tableau en nous fiant aux poules géographiques fixées par la Commission l'an dernier. Nous aurions deux groupes de sept au lieu de sept et huit comme l'an dernier.

Le premier comprendrait Gueugnon, tenant du titre, représentant de la Bourgogne-Franche-Comté après élimination de Dôle, comme en 1947, RC Strasbourg (Alsace) au lieu du FO Mulhouse, Merlebach (Lorraine), Amicale (Paris) au lieu du Vésinet, Reims (Nord-Est), Annecy (Lyonnais) et Vichy (Auvergne), remplaçant l'EDS Montluçon.

Sans préjuger de la tenue de Vichy en Championnat, notons que l'équipe de Lienne était en promotion l'an dernier.

Dans le deuxième groupe nous aurions l'Arago Orléans (Centre), finaliste de la saison dernière, les Chamois Niortais (Centre-Ouest), Mazamet (Midi) à la place de Cazères, Bruay (Nord) remplaçant Béthune, Caen (Normandie), Rennes (Ouest) au lieu de Cholet, et Mont-de-Marsan (Sud-Ouest).

Les poules éliminatoires se termineront le 30 mai. Finale le 13 juin. En cas d'égalité de points le goal average interviendra pour le classement des clubs.

Gueugnon rééditera-t-il sa victoire ? L'heure n'est pas aux pronostics et nous y reviendrons la semaine prochaine. Le reproche qui est fait à ce Championnat est sa sécheresse obligatoire et le nombre de rencontres imposées en quelques semaines à des équipes déjà fatiguées par un Championnat régional souvent très acharné. L'an dernier des équipes comme Bethune et Cholet causèrent de ce fait une grosse désillusion. Mais nous savons que l'an prochain la FFF fait un gros effort pour organiser un Championnat interrégional digne de la qualité de l'élite de notre football amateur, qualité que la victoire de notre sélection nationale sur les Anglais a mise en valeur.

Jean DUMONTIER.

HEUREUX ANNIVERSAIRE :

Pour son cinquantenaire l'U.S. Tourcoing va retrouver sa place en division d'honneur...

(De notre correspondant général **Marcel LEVEAUX**)

TOURCOING. — 1898-1948... Cinquante années, ou presque, ont passé depuis ce jour de mai où M. Baltète, professeur d'anglais au Lycée de Tourcoing, ayant réuni une quinzaine de jeunes gens (parmi lesquels M. Charles Vandevegaete, qui fut un de nos plus grands arbitres), fondait l'Union Sportive Tourquennoise.

Maintenant âgé de 70 ans, le même M. Vandevegaete n'a rien oublié des débuts héroïques de « son » U.S.T. dont il fut pendant trois années capitaine de l'équipe-fanion.

C'était aux premières années de ce siècle, à l'époque où le Racing-Club de Roubaix voisin était champion national.

Et le plus bel exploit des Ustiens « au cran légendaire », — un cran qui ne fut jamais une légende ! — reste ce titre de champion de France qu'ils enlevaient eux-mêmes en 1910 après une finale contre l'Olympique de Marseille, battu 7-2 par l'équipe suivante :

Albert Pareys ; Albert Parmentier, Victor Denis, Gabriel Hanot ; Auguste Raulin, Georges Pruvost ; André Lécroart, Adrien Filez ; Octave Houttemane, Emile Duterte, Jules Dubly.

C'est loin, tout ça !

C'est loin, mais c'est un événement que les « vieux » Tourquennois n'oublient pas et qu'ils ont tant de fois rappelé aux jeunes...

Les jeunes, ce furent les Depaepe, Wilfart, Farvacque, Courcelle, Ferret, Dhallnin, Debruyckère, Lampole, Dely, Liétaer, Sécember, Desrousseaux, Dhulst et, plus près de nous, Poblome, Grimonpont, Maes, Delépaut, Lefebvre, Braine, tous purs produits de l'école tourquennoise.

Demi-finaliste de la Coupe de France en 1921, six fois championne du Nord, l'UST s'essaya parmi les « pros » de 1933 à 1938. On comptait alors cinq clubs professionnels (Olympique Lillois, SC Fives, Excelsior, RC Roubaix, US Tourcoing) dans les trois villes voisines. Il n'y avait pas de place pour tous. L'Union revint à son point de départ, plus bas même.

Avec 3 points d'avance sur le second, Dechy, alors qu'il reste un match à jouer à chacune des deux équipes, l'UST se méfiera pourtant des Halluinois, avant-derniers, qu'elle doit rencontrer dimanche prochain. Dame ! ne dit-on pas que Dechy aura gain de cause, — ce qui serait logique, — dans son appel à Paris pour un match « irrégulier » joué et perdu à Lallaing par les seconds du classement ? Mieux vaut prendre les devants pour éviter une désillusion de dernière heure !

Onze Tourquennois. *De gauche à droite : Ferret, Her, Defroyennes, Wilfart, Desmet, Herbé, Depaepe, Bourgois, Goudezenne, Soen, Hostyn. — A l'exception du gardien Soen, originaire de Roncq, commune limitrophe, tous ces jeunes sont natifs de Tourcoing. L'U.S.T. possède une véritable équipe tourquennoise...*

Autonomie !

Avec leurs cinq équipes de seniors, quatre de juniors, trois cadets, trois de minimes et une équipe de vétérans, championne de son groupe, les Tourquennois ne sont pas mécontents de leur sort.

Depuis quelques semaines, les recettes ont doublé au stade Albert-Fromentin. La venue des équipes de division d'honneur, la saison prochaine, devrait intéresser davantage le public tourquennois.

— De toutes façons, affirment en chœur les dirigeants de l'Union, plus que jamais nous voulons garder notre autonomie... amateur. Nos joueurs s'aguerriront au contact des meilleures équipes de la Ligue. Ce peut être une bonne chose pour le CORT. Car le club professionnel de Roubaix-Tourcoing conservera la priorité sur nos jeunes qui pourraient devenir « pros ».

Pour l'instant, avec bien entendu le match contre Halluin, les Tourquennois songent surtout au cinquantenaire de leur société qui sera fêté à la Pentecôte, les 15, 16 et 17 mai.

Une équipe tourquennoise

Dix-sept joueurs (quinze furent formés au club) ont été employés cette saison dans l'équipe première, dont la formation type est la suivante :

But : Soen Michel, 20 ans, chauffeur de chaudière.

Arrière droit : Her Louis, 28 ans, contremaître de bonneterie.

Arrière central : Depaepe Maurice, 19 ans, bonnetier.

Arrière gauche : Herbé Arthur, 24 ans, bonnetier.

Demi droit : Hostyn Roger, 28 ans, moniteur d'E.P.

Demi gauche : Desmet Jacques, 28 ans, artisan peintre.

Intérieur droit : Wilfart Arthur, 28 ans, employé.

Intérieur gauche : Goudezenne Roland, 20 ans, employé.

Allier droit : Defroyennes Jacques, 31 ans, dentiste.

Avant centre : Ferret Jacques, 21 ans, employé.

Allier gauche : Bourgeois Rodolphe, 26 ans, patron de retorderie.

Depaepe, Wilfart et Ferret sont les fils d'anciens équipiers premiers du club. On a aussi vu ou revu dans l'équipe : Morrent Cyrille, 32 ans, bonnetier ; Wibaut Henri, 28 ans, ingénieur des services municipaux ; Tordeur Roland, 19 ans, bonnetier ; Lanneeuw Lucien, 23 ans, maréchal-ferrant ; Haquette Louis (Mouvaux), 27 ans, employé, qui n'a pas rejoué depuis sa blessure en Coupe, contre Amiens.

Menace !

Ce match contre Amiens — que les Tourquennois n'auraient peut-être pas perdu s'ils n'avaient été handicapés numériquement — reste un des bons souvenirs de leur saison.

« Amiens en 1947-1948, Valenciennes en 1946-1947, le Red Star en 1945-1946, nous sommes chaque fois éliminés par une équipe professionnelle, constatent le président du club, M. Deirue, et les membres de la commission de football MM. Filez, président ; Vandevegaete, vice-président ; Demey, secrétaire ; Vantorre, trésorier ; Liard, entraîneur.

Le Racing n'a qu'un Vaast... le C. A. Pont-Audemer en a deux

(De notre correspondant général **Jean RAVENEL**)

ROUEN. — « Ah ! si nous pouvions nous entraîner en semaine », nous a dit M. Degellus, le secrétaire du Club Athlétique de Pont-Audemer.

Malheureusement M. Sainthours, le président du club, n'est pas parvenu à découvrir, à Pont-Audemer, la salle qui permettrait à ses six équipes de parfaire en semaine, durant l'hiver, la condition physique et la technique individuelle.

Cependant si les dirigeants du C.A. Pont-Audemer ont des regrets, ils ont aussi des satisfactions.

La première est l'excellente tenue de l'équipe fanion cette saison dans le championnat de première division de Normandie centrale.

Ce sont aussi les résultats obtenus en Coupe de France. Les Pont-Audemériens ont, en effet, éliminé Lisieux, équipe de division d'honneur, par 3 à 1 après prolongations au troisième tour de la compétition avant de disparaître devant Vernon.

C'est enfin l'amitié, la camaraderie et l'attachement de leurs joueurs en leur club.

Entraîné par un ancien du Red Star, Lublin, le onze de Pont-Audemer joue vite et par passes précises.

C'est Jacques Vaast qui tient le poste d'arrière central avec bonheur alors que son frère Louis garde les buts. Avec deux Vaast dans une équipe comment voulez-vous que cela ne marche pas ! Cependant les autres ne se laissent pas impressionner par le nom de leurs camarades : que ce soit, le benjamin Largois qui joue demi droit ou l'inter Tantais, le vétéran à 35 ans qui a fêté l'an dernier son jubilé ou les autres : les arrières Chardon et Loisel, le demi Després, les avants Fontons, Soulier, Chollais et Anfray, ils jouent tous du même cœur sous le maillot bleu du CAP-Audemer.

Le Stade Malherbe champion ...sans entraîneur

(De notre corr. part. **H. PRESTA**)

CAEN. — Pour la seconde année consécutive le Stade Malherbe, par sa victoire sur Lisieux, s'attribue le titre de champion de Normandie.

Groupant un noyau de joueurs de valeur ayant du métier, possédant enfin des réserves qui lui permettaient de pallier la carence de blessés et malades, le « doyen », comme on se plaît à l'appeler en Normandie, méritait bien ce titre.

Tenant à peu près constamment la tête de la compétition, avec des fortunes variées, les Caennais, malgré tout, ont conservé la place de premier. Si le Championnat, a, cette année, été on ne peut plus intéressant, le fait de terminer en tête est méritoire.

Ajoutons enfin ce trait particulier : Malherbe est la seule équipe de Division d'Honneur ne possédant pas d'entraîneur... par la force des choses ; son entraîneur de l'an dernier ayant lâché le club en début de saison et le club ne pouvant en trouver un autre... par suite du manque de logement !

Remarque qui devait être faite au moment où cette victoire dans le Championnat normand est un superbe succès dû aux joueurs et dirigeants du vieux club caennais.

La Coupe Nationale des Corporatifs

Le jeudi 25 mars a eu lieu, au siège de la 3F, le tirage au sort des demi-finales de la Coupe nationale qui a donné les résultats suivants :

US Tailleur fils contre Police de Reims à Troyes et Télé-Sporting Club contre GS Matton-Dubrulle de Tourcoing, à Amiens. GS Matton-Dubrulle doit sa qualification à l'élimination de CS Transatlantique du Havre, vainqueur de l'an dernier par forfait. En effet, ces deux équipes ayant réalisé match nul (2-2) devaient rejouer le 20 mars à Doullens; l'équipe du Havre ne s'est pas présentée sur le terrain et a été ainsi battue par forfait. Résultat confirmé par la CCC après l'audition des représentants des deux clubs.

Quant aux deux clubs parisiens restant qualifiés, ils se déclarent satisfaits du sort. Nous ne serons pas plus royalistes que les intéressés. Mais aurons-nous au moins un représentant parisien en finale ? Certes les deux clubs ont les forces requises, mais avec la Dame Coupe on ne sait jamais. Attendons prudemment le soir du 18 avril.

FOOTBALL *Actualités*

MONTBELIARD : La Franche-Comté, sévèrement battue l'an dernier à Mulhouse, a fait match nul à Belfort avec la sélection d'Alsace. La recette a atteint presque 100.000 francs, battant tous les records établis cette saison dans la cité du lion.

• **Si Andalousie fut le grand homme de la rencontre, démontrant une classe supérieure**, les deux goals furent plus à l'ouvrage. Ils accomplirent une excellente besogne. Arnold, pour la Franche-Comté, et Fischer, pour l'Alsace, peuvent prétendre être classés parmi les meilleurs hommes du match avec les Francs-Comtois Guichardan et Cassi.

• **Deux autres rencontres de sélection se déroulaient en Franche-Comté.** Si le Jura battit normalement le Haut-Doubs par 4 à 2, par contre le résultat obtenu par la Haute-Saône devant le Pays de Montbéliard (8-1) ne peut manquer de surprendre.

• **Dimanche auront lieu les huitièmes de finale de la Coupe Jonte.** Les rencontres suivantes sont prévues : Damprichart-Audincourt ; A. S. P. Belfort-Giromagny ; Voujaucourt-Vesoul ; Pont-de-Roide-Sesches ; Beaulieu-Ronchamp ; Bethoncourt-Dampierre ; Montreux-U.S. Belfort ; Hérimoncourt-Lure. (Vourron).

METZ : Le S.O. Merlebach, champion de Lorraine, dont la ligne attaquante souffre de l'absence d'un véritable réalisateur, a obtenu, « France-Football » l'a signalé le premier, la signature de Bélaid qui fit les beaux jours de Villerupt. Essayé contre les Autrichiens du Florisdorfer A. C. battus par 4 buts à 2, Bélaid s'est fracturé le péroné, et son remplaçant, Conradi fut sérieusement touché lui aussi.

• **C'est définitif maintenant, l'entraîneur Mathulis, qui fit les beaux jours du C.A. Spinal'en, a signé au S.C. de Villerupt.** Verrons-nous l'an prochain le club villeruptien accéder à la division d'honneur lorraine ?

• **Michelowski, le centre avant de l'A.S. Talange,** opérera la saison prochaine au F.C. Creutzsakd, actuel leader du groupe I de 1re division lorraine, qui vient de vaincre le F. C. Metz (A) et termina détaché.

• **Si certains candidats à la montée en division d'honneur** sont connus en Lorraine — il y aura Bataville et Vittel — par contre on ne connaît pas encore les deux autres élus. Actuellement, Stiring, Talange et Hayange, sont les mieux placés. Si les Talangeois perdent, par forfait, le match qui devait les opposer à Basse-Yutz, il y a gros à parier, que Stiring et Talange réintégreront la division supérieure, les Hayourgeois ayant perdu une belle chance à Longwy.

• **Dimanche dernier, contre l'Alsace, à Mulhouse, la Lorraine avait opposé un onze formé uniquement de représentants des départements des Vosges et Meurthe-et-Moselle. Dimanche prochain**, contre le Luxembourg, c'est la Moselle qui fournira le team lorrain dont la composition sera la suivante : Schuch (Merlebach), Luczack (Merl.), Genson (Audun), Kazmierzack (Merl.), Wurth (Sarrebourg), Caballlot (Amnéville) ; Schuss (Merl.), Muller (Merl.), Meier (Moyeuvre), Mangenot (Audun), Pistorius (Petite Rosselle) rempl. : Carll (Moy.), Picard (Moy.) et Nunge (Amnéville).

• **Lors du match Alsace-Lorraine (amateurs)** le team alsacien bénéficiait des conseils de deux messins : Nuic (entraîneur) et Siener (directeur sportif).

• **Le F.C. Metz (am) est actuellement en troisième position de son groupe en 1re division.** Ne dit-on pas que le récent match qu'il perdit contre Carling serait rejoué, du fait que, lors de cette rencontre les poteaux de buts n'avaient pas, en raison des inondations, la dimension réglementaire ?

• **Viktoria Ziskov de Prague, après avoir infligé un retentissant 11 à 1 à l'U.S. Forbach,** club lorrain de promotion, a battu difficilement jeudi dernier par 1 but à 0, le S.C. de Bataville où opère l'ex-pro Schloupeck.

• **Les demi-finales de la Coupe Sechehaye (F.S.P.) se disputeront comme suit** : 11 avril à Réding : S.R. Sarrebourg-A.S. Cheminots de Metz, le 18 avril à Sarrebourg : C.O. Messin-F.C. Danneibourg.

Le 9 mai à Abreschwiller aura lieu l'annuel match interrégional Lorraine-Alsace (F.S.F.). On se souvient que la saison dernière, les Lorrains l'emportèrent par 7 buts à 4. (Rouyer).

ANGERS : Les juniors du S.C.O. ont gagné pour la troisième fois le tournoi pascal organisé par l'E.S. Juvisy. Ils ont battu en demi-finale Corbeil par 3 buts à 2 et en finale le Red-Star, également par 3 buts à 2. Déjà champions d'Anjou les jeunes scoïstes ont l'intention de faire une belle carrière dans le championnat de l'Ouest.

• **Le sort en est jeté et le S. O. Cholet ne terminera qu'à la quatrième place du Championnat d'honneur de la Ligue de l'Ouest.** Champion depuis deux saisons il rate le coche l'année où il ne le fallait pas et il doit laisser à d'autres ce futur championnat de France amateurs auquel il pensait tant.

Le Stade Rennais étant assuré du titre (qu'il mérite bien d'ailleurs) la seconde place va se jouer entre le F. C. Lorient et Brest. Le goal average sans doute décidera en dernier ressort.

• **Le C. S. J. B. d'Angers s'était qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de l'Ouest en éliminant l'Olympique de Saumur. Mais la Fédération ayant repêché la Sainte James Sportive (que la ligue avait déclaré battue sur le tapis vert au stade des 1/64e de finale), les Angevins** de Meuris, pour rester qualifiés ont dû éliminer encore le Club Sarthois. Cette décision quelque peu arbitraire a donné lieu à de vives protestations des joueurs et dirigeants du C.S.J.B. La victoire heureusement leur a souri à nouveau mais leurs supporters ont eu bien peur, le but vainqueur n'ayant été acquis qu'à la dernière minute (2 à 1).

• **En promotion, groupe Anjou Basse-Loire,** l'Olympique de Saumur a soigné son goal average en battant Saint-Nazaire par 9 à 0. Cette victoire lui vaut de s'installer en tête du classement devant Méan-Penhoët qui compte le même nombre de points. (Richard).

ROUEN : En battant par huit buts à deux les Caudebecquais les Valmontais ont enlevé de haute lutte le championnat de promotion du sous-district Cauchois.

• **Les Loveriens veulent jouer en promotion d'honneur** et pour cela ils ont nettement défaits (4 à 0) au cours de la première manche de la poule finale de première division de Normandie centrale les Honfleurais.

• **Les juniors Rouennais et les Elbeuviens** se sont rencontrés sous une pluie diluvienne au stade des Bruyères dans la première manche de la finale du groupe rouennais. Les jeunes de Jacques Canthelou se sont inclinés (2 à 3) devant les Diables rouges. La seconde manche promet d'être vivement disputée.

• **Les Fécampois et les Travaillistes cherbourgeois** terminent ex-æquo au dernier rang. Les premiers nommés ont encaissé le plus de buts (52) alors que les Bas-Normands ont marqué le moins de buts (21).

• **Le Bois-Guillaume A.C. et le C. S. Alizay** qui terminent en tête de leur championnat, joueront la finale de promotion du sous-district rouennais en vue de leur accession en première division (Ravenel).

NANCY : Dimanche, devant Audun, le C.S. Homécourt jouait sa dernière carte. Comme les « Forgerons » durent s'incliner devant les hommes de Genson, alors que Moyeuvre, autre menacé, triomphait de Merlebach, le C.S. Homécourt est désormais fixé sur son sort. Il jouera en promotion la saison prochaine en compagnie de Sarrebourg.

• **Par contre, en promotion groupe 1, les jeux restent encore à faire.** Stiring et Talange se partagent la première place avec 26 points pour 17 matches, tandis que Longwy vient en troisième position avec le même nombre de points mais avec un match de plus que les deux premiers nommés.

Il y a lieu de prévoir que Stiring et Talange opèreront parmi les honorables lorrains la prochaine saison.

Bataville et Vittel, les deux élus de l'autre groupe de promotion, joueront également en honneur. (Guillien).

Caen, Rennes et l'Amicale champions de Normandie, Ouest et Paris

Chartres enlève la seconde place à l'arraché

CAEN, dont la situation fut si souvent compromise durant cette saison, a su trouver, au moment du rush final, les ressources nécessaires pour conserver son titre. Evreux finit à un point et sera qualifié pour le Championnat interrégional. Dieppe et Quevilly peuvent encore espérer prendre la troisième place à l'AS Cherbourg, qui a trouvé un peu tard l'efficacité. L'US Cherbourg et Fécamp ferment la marche.

Rennes, en battant Saint-Pol-de-Léon, s'est assuré la première place du Championnat de l'OUEST, championnat qui fut particulièrement disputé. Quimper qui tint longtemps la tête s'est écroulé aux matches retour. Cholet put croire un instant conserver son titre, mais dut s'incliner. Brest et le FC Lorient sont à égalité de points pour la seconde place : dimanche prochain décidera. Morlaix et Saint-Brieuc doivent abandonner tout espoir, bien que le premier ait fait preuve d'un mordant digne de récompense dans ses dernières rencontres.

A Paris, l'Amicale a préféré s'assurer tout de suite le titre en écrasant Juvisy, bien que privé de son international Maurice Bellot, blessé à Londres et malheureusement indisponible pour la fin de la saison : handicap pour le Championnat de France. Si le Racing qui n'a plus que Nanterre à affronter est assuré de la seconde place, la défaite de l'ASF Perreux devant Le Vésinet remet en question la troisième place, que les poulains de M. Isard et même le PUC peuvent encore espérer. C'est Danmin qui sera l'arbitre. Montreuil a enfin trouvé le secret de la réalisation, mais a perdu trop de terrain en route. Dommage pour cette belle équipe où Letort, entre autres, tient la grande forme. Les deux lanternes rouges ont réglé leur différend à l'avantage indiscutable de Favier.

Clôture dans le Centre

En écrasant Tours, l'Arago Orléans a rendu à Chartres les services que celui-ci lui avait rendus auparavant en éliminant ses principaux rivaux. Et les hommes de Doly ont magnifiquement accédé à cette deuxième place à laquelle nous ne croyions plus pour eux. Chartres a rejoint Châteauroux et le goal average est en sa faveur. Il faut remarquer que ce club était promotionnaire l'an dernier pour réaliser toute la valeur du travail effectué cette saison. L'OC est condamné et Orléans ne sera plus représenté en Division d'Honneur régionale, puisque l'Arago participera bien entendu au Championnat régional.

En Bourgogne, Sanvignes a fait un match nul honorifique avec le champion qui demeure invaincu. Perpère, qui menait pendant ce temps l'équipe de France à la victoire a dû trembler respectivement en pensant à la virginité de Gueugnon toujours intacte.

Les Chamois ont terminé en marquant leur centième but. Angoulême est une ville qui leur est d'ailleurs particulièrement favorable : dix buts contre l'AS et dix buts contre le Gallia ! Les deux clubs angoumois sont assurés les deux dernières places.

En LORRAINE, Merlebach a également fini ses matches, mais en faisant un cadeau à Moyeuvre qui avait bien besoin de ses deux points. Ceci sans sous-entendus perfides ! Il n'y a plus lutte dans cette ligue que pour l'honneur et la troisième place entre Piennes, Epinal et Audun-le-Tiche.

Quelques matches de classement dans les autres ligues.

Jean DUMONTIER.

AUVERGNE

Le Puy (2)	2	Vauzelles (3)	2
EDS Montl.uç. (9)	1	Montferrand (5)	1
Clermont (10)	4	Decize (8)	0
Riom-ès-M. (11)	2	Thiers (13)	1

1. Vichy	23	15	4	4	59	26	57
2. Le Puy	24	13	4	7	53	30	54
3. Vauzelles	24	11	5	8	51	28	51
4. Moulins	23	12	2	9	50	37	49
5. Montferr.	23	10	6	7	38	33	49
6. La Mach.	22	11	3	8	43	51	47
7. La Comb.	23	10	2	11	48	44	45
8. Decize	23	8	6	9	44	52	45
9. EDS Mtluç.	23	9	3	11	34	30	44
10. Clermont	22	8	5	9	39	31	43
11. Riom-ès-M.	23	8	3	12	44	58	42
12. ASM Mtluç.	22	5	3	14	33	72	35
13. Thiers	21	3	4	14	23	45	30

BOURGOGNE

Sanvignes (3)	1	Gueugnon (1)	1

1. Gueugnon	17	15	2	0	91	18	32
2. Beaune	18	14	0	4	51	26	28
3. Sanvignes	18	11	4	3	52	27	26
4. Blanzy	17	9	3	5	42	30	21
5. Dijon	18	8	1	9	53	51	17
6. Montc.-l.-M.	17	6	4	7	37	48	16
7 Chalon-s.-S.	18	4	3	11	36	46	11
8. Louhans	18	4	2	12	33	74	16
9. St. Auxerre	18	4	1	13	25	69	9
10. AS Auxerre	17	2	2	13	31	79	6

CENTRE

Arago Orléans (1)	5	Tours (3)	2
Châteaudun (5)	0	Chartres (4)	2
Montargis (8)	2	Châteauroux (6)	1
Blois (9)	1	OC Orléans (10)	1

1. Arago Orl.	18	14	2	2	59	13	30
2. Chartres	18	11	3	4	43	27	25
3 Châteauren	18	12	1	5	35	30	25
4. Tours	18	11	2	5	57	27	24
5. Châteaud.	18	8	8	2	20	29	18
6. Châteaur.	18	7	2	9	35	34	16
7. Amboise	18	4	4	10	26	43	12
8. Montargis	18	5	2	11	26	47	12
9. Blois	18	4	2	12	18	62	10
10. OC Orléans	18	3	2	13	21	51	8

CENTRE-OUEST

Cham. Niort (1)	10	Gallia Ang. (12)	1
Poitiers (6)	2	St-Aigulin (8)	0

1. Ch. Niort	22	20	1	1	100	25	41
2. Limoges	22	13	4	5	74	30	30
3. Pons	20	12	3	5	60	31	27
4. Cognac	21	10	4	7	40	41	24
5. Châteller	21	11	1	9	57	42	23
6. Poitiers	21	8	6	7	41	38	22
7. Brive	21	8	2	11	39	64	18
8. St-Aigul	21	7	2	12	34	50	16
9 Chem. N.	21	7	2	12	45	68	16
10. La Rochelle	22	7	2	13	47	71	16
11. AS Angoul	21	4	6	11	35	69	14
12. Gallia Ang.	22	4	1	17	34	86	9

CORSE

Coupe demi-finale

Ol. Ajaccio	1	US Corte	1 (prol.)
FC Ajaccio	4	CA Bastia	3 (pr.)

LORRAINE

Moyeuvre (10)	2	Merlebach (1)	1
Amneville (9)	4	Pet.-Ross. (6)	1

1 Merlebach	22	17	3	2	76	24	37
2. Le Thillot	21	14	3	4	82	25	31
3. Piennes	21	12	3	6	54	38	27
4 Epinal	20	12	2	6	56	28	26
5. Aud.-le-T.	21	11	4	6	66	36	26
6. Pet.-Ross.	19	10	2	7	47	39	22
7 Thaon	20	7	3	10	37	50	17
8. Amnéville	20	7	3	10	44	58	17
9 Bienod	21	5	7	9	25	49	17
10. Moyeuvre	21	6	2	13	38	60	14
11. Homécourt	19	3	3	13	22	67	9
12. Sarrebourg	21	1	1	19	24	91	3

MIDI

Luchon (9)	0	Soueich (7)	1
Toulouse (8)	1	Bourrassol (10)	4

1. Revel	20	12	5	3	46	18	49
2. Mazamet	19	14	1	4	72	19	48
3 Cazères	19	11	4	4	52	35	45
4. Castres	19	13	0	6	40	31	45
5. Montauban	19	10	3	6	53	37	42
6. Soueich	18	7	3	8	41	45	35
7 St-Gaudens	20	5	4	11	35	39	34
8. Toulouse	18	5	3	10	22	43	31
9. Bourrassol	19	5	2	12	36	57	31
10. Luchon	18	5	1	12	23	59	29
11. Castelnaud.	19	3	2	14	20	55	27

NORD-EST

Chaumont (7)	4	Laon (8)	0

1 Reims	22	15	2	2	78	22	57
2 Pure	22	13	4	5	63	34	52
3. St-Quentin	21	9	6	6	60	28	45
4. Soissons	22	10	3	9	59	40	45
5. Chaumont	20	8	8	4	51	40	44
6. Romilly	22	7	7	8	55	46	43
7. Hirson	21	9	3	9	66	61	42
8. Laon	21	9	3	9	43	51	42
9. Charlev.	22	6	7	9	24	43	41
10. Fléchamb.	20	7	4	9	40	52	38
11. Beauvais	21	5	2	14	32	62	32
12. Vitry-le-F.	22	3	2	17	30	96	30

NORMANDIE

Lisieux (6)	1	Caen (1)	2
Fécamp (10)	1	Evreux (2)	3
AS Cherbourg (3)	2	Dieppe (4)	2
US Normande (7)	1	Trouville-D. (8)	1

1. Caen	18	10	5	3	51	25	43
2 Evreux	18	10	4	4	41	28	42
3. AS Cherb.	18	8	4	6	33	26	36
4. Dieppe	17	7	6	4	32	33	37
5. Quevilly	16	6	6	4	33	23	34
6 Lisieux	18	5	5	8	26	32	33
7. US Norm.	16	6	4	6	25	25	32
8. Trouv-D	17	5	4	8	20	34	31
9. UST Cherb.	18	2	7	9	21	41	29
10. Fécamp	18	4	3	11	28	52	29

OUEST

Rennes (1)	2	St-Pol-de-L. (9)	0
St-Brieuc (12	0	FC Lorient (3)	2
Morlaix (11)	3	Fougères (10)	2

1. Rennes	21	14	5	2	54	21	33
2. Brest	21	14	2	5	57	33	30
3. FC Lorient	21	13	4	4	49	28	30
4. Cholet	21	11	6	4	52	29	28
5. Quimper	21	11	0	10	45	37	22
6. CEP Lor.	21	7	4	10	42	47	18
7 St-Servan	21	6	6	9	43	54	18
8. St-P.-de-L	21	6	6	9	33	43	18
9. Fougères	21	7	3	11	36	40	17
10. Lambalie	21	7	3	11	36	50	17
11. Morlaix	21	4	5	12	27	60	13
12. St-Brieuc	21	3	2	16	30	63	8

PARIS

Amicale (1)	5	Juvisy (7)	1
Pontoise (8)	0	RC Paris (2)	2
ASF Perreux (3)	0	Le Vesinet (4)	1
Colombes (10)	2	PUC (5)	3
Vitry (6)	0	Montreuil (9)	3
Mtmor.-Eng. (11)	5	Nanterre (12)	0

1. Amicale	21	15	3	3	59	26	54
2. RC Paris	21	13	3	5	53	28	50
3. ASF Perr	21	10	7	4	35	23	48
4. Le Vésinet	21	10	6	5	43	27	47
5. PUC	21	10	5	6	47	41	46
6. Vitry	21	9	3	9	34	39	42
7. Montreuil	21	6	8	7	38	32	41
8. Juvisy	21	6	8	7	31	34	41
9. Pontoise	21	7	4	10	41	36	39
10. Colombes	21	5	4	12	39	51	35
11. Montm.-E.	21	3	5	13	27	53	32
12. Nanterre	21	1	6	14	15	72	29

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Chem. Nimes (11)	2	Beaucaire (8)	2

1. Ganges	20	12	2	6	34	25	26
2 Florensac	20	11	3	6	44	24	25
3. Molières	20	10	4	6	32	32	24
4. St-Gilles	19	9	4	6	44	36	22
5. Beaucaire	19	9	4	6	36	34	22
6. Quissac	20	8	6	6	31	27	22
7. La G'Cbe	20	9	4	7	38	34	22
8. Agde	20	9	3	8	38	28	21
9. Aiguesm.	19	7	4	8	29	25	18
10 PTT Mtpel	19	5	6	8	36	33	16
11. Ch. Nimes	19	4	6	9	26	42	14
12. Perpignan	20	4	5	11	28	46	13
13 Mèze	20	2	4	14	24	48	8

AFRIQUE DU NORD

Coupe demi-finale

CS Hammam Life	1	ASSE	1 (prol.)

CONSTANTINE

MO Constantine	4	AS Batna	0
ESFM Guelma	0	USM Bône	0
USFM Setif	5	RC Philippeville	1
JS Djidjelli	2	J Bône AC	1
EJ Philippeville	2	AS Bône	1

1. USM Bône (21), 49 ; 2. USFM Setif (21), 48 ; 3. JS Djidjelli (20), 46

ORANIE

ASMO	3	FCO	3
CDJ	2	USMO	0
ISCM	1	Marsa	0
USFAT	2	CALO	1
SCBA	6	GC Saïda	1
GCO	2	AGSM	1

Class. — FCO, 51 pts ; SCBA, 49 ; AGSM, 44 ; GC Saïda et USMO, 43 ; Marsa, 39 ; Gallia et CDJ, 38 ; ASMO 36 ; CALO et USFAT, 34 ; ISCM, 31.

TUNISIE

CA Africain	3	ES Sahel	2
VJ Hammam Life	2	Esp. Sportive	1
PCF Bizerte	6	CS Gabès	1

Joseph Heckel et Lucien Schaeffer deux Alsaciens de notre « onze » amateur

Joseph Heckel, à vingt-cinq ans, a déjà connu toutes les satisfactions que peut connaître un footballeur amateur.

Il a pratiqué régulièrement dans une grande équipe : le RC Strasbourg avec laquelle il a joué, l'an dernier, la finale de la Coupe et termina au second rang du Championnat de France. De plus, depuis dix-huit mois il fut sélectionné pour chacun des matches que disputa notre équipe nationale.

Le professionalisme n'intéresse pas ce millionnaire fabricant de chaussures. Réaliste, il place ses affaires avant le superflu que constitue pour lui le football. Il ne vise, d'ailleurs, qu'un but : les Jeux Olympiques.

Quand il aura participé à ce tournoi, il fera ses adieux au football.

On le croyait fini, on n'entendait plus parler de lui à Strasbourg. Certains considéraient que c'était une faveur de l'avoir sélectionné pour Londres. Or, c'est grâce à son travail inlassable en fin de partie que notre onze amateur put maintenir son avantage.

Pour le prochain match, on fera sans doute appel à lui sans hésitation.

A vingt ans

Un autre Strasbourgeois : Lucien Schaeffer, vingt ans, inconnu la saison dernière, qui disputa son premier match pro à Paris devant Montpellier, en Coupe, et qui, jeudi dernier, pour la première fois, mettait le pied sur un sol étranger.

Perpère tient en ces deux garçons deux rudes clients pour les J. O.

J. C.

TOUS LES MERCREDIS LISEZ
FRANCE FOOTBALL

DIMANCHE QUI VIENT...

Pons et Brest - FC Lorient poursuivent la lutte pour la seconde place

L'ASF Perreux se qualifiera-t-il pour le Championnat interrégional

LE CENTRE-OUEST et l'OUEST attirent particulièrement l'attention pour la qualification au Championnat interrégional. Limoges, deuxième actuellement, a terminé ses matches avec 30 points. Pons, avec 27 points, a deux matches à jouer. On se rend compte de l'angoisse avec laquelle les Limousins suivront les performances de l'équipe de Lorentz.

Dans l'OUEST, Brest et le FC Lorient à égalité de points, reçoivent respectivement le CEP Lorient et Morlaix. Nous avons idée que le club cher à Cuissard devra se méfier terriblement des Morlaisiens qui, bien que condamnés, veulent au moins mourir en beauté.

A PARIS, la défaite de l'ASF Perreux a redonné l'espérance à MM. Isard et Magendie.

Le Vésinet reçoit précisément le PUC dimanche prochain. Inutile de dire l'atmosphère dans laquelle se jouera cette rencontre. Et à Vitry, on ne sait ce qui peut se passer, n'est-ce pas monsieur Lemettre ?

On liquide un peu partout les matches en retard, mais le SUD-EST est en pleine bagarre et on ne peut vraiment savoir ni dans le GARD-LANGUEDOC, ni en PROVENCE qui sera champion.

Hyères, dimanche prochain, va à La Ciotat et peut à cette occasion être rejoint par Saint-Raphaël, et dans le Gard-Languedoc l'absence de Ganges, permettra à Florensac de reprendre la tête.

J. D.

ALSACE

Mulh.-Dorn. (8) c. FCO 6 Strasb. (7).
Colmar (6) c. Mars-Bisch. (11).

NORMANDIE

US Normande (7) c. Dieppe (4).
Trouville-Deauville (8) c. Quevilly (5).

OUEST

Fougères (9) c. Rennes (1).
Brest (2) c. CEP Lorient (6).
FC Lorient (3) c. Morlaix (11).
St-Pol-de-Léon (7) c. Cholet (4).
St-Servan (8) c. Quimper (5).
St-Brieuc (12) c. Lamballe (10).

PARIS

Amicale (1) c. Montmor.-Enghien (11).
Nanterre (12) c. RC Paris (2).
Vitry (6) c. ASF Perreux (3).
Le Vésinet (4) c. PUC (5).
Montreuil (7) c. Colombes (10).
Juvisy (8) c. Pontoise (9).

SUD-EST
GARD-LANGUEDOC

Florensac (2) c. Cheminots Nimes (11).
Aiguesmortes (9) c. Molières (3).
St-Gilles (4) c. Beaucaire (5).
Perpignan (12) c. Quissac (6).
Agde (8) c. P.T.T. Montpellier (10).
La Grand'Combe (5) c. Mèze (13).

SUD-EST
PROVENCE

La Ciotat (8) c. Hyères (1).
St-Raphaël (2) c. Brignoles (4).
Aix (5) c. Monaco (3).
Orange (6) c. St-Tropez (10).
Toulon (11) c. Arles (7).
Draguignan (9) c. CL Marseille (14).
Saint-André (13) c. Antibes (12).

CENTRE-OUEST

Châtellerault (5) c. Pons (3).
Brioc (7) c. Poitiers (6).

MAROC

Fedala-Sports c. Widad AC.
ASPTT c. USA Casablanca.
SM Rabat c. Idéal C Casablanca.
US Maroc c. Ol. Maroc.
RAC Casablanca c. SA Marrakech.

Le gérant : Robert THOMINET

Impr. MONTMARTRE
Soc. Nation. des Entrepr. de Presse
10, Faubourg Montmartre Paris (9e)

PUBLICITE
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Téléph : RIChelieu 29-04 et 50-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
PROvence : 56-61

FABRICANT SPECIALISTE
SOMMS
A PARIS 68, rue Réaumur. — ARC. 77-68
61, bd Haussmann. — ANJ. 54-99
Equipements disponibles en « VENTE LIBRE »
Maillots football, coloris unis, mis à parements ou ceintures
Bas coton, ttes teintes assort.
Culottes av. ceinture caoutch.
Coupes Standard ou Pro
Sur dem. bandes couleurs
Chandails et Sweat-Shirt, etc.
Chaussures : ses fabrications spéciales Somms et SFIFA
Ses ballons « Championnat »
« Le Stade » 18 pan. vess. Top
« Le Pro » 18 pan. vessie Jik
Equipements de qualité pour
Basket, Rugby, Hand-Ball
Courrier et renseignements : 68, rue Réaumur, PARIS-3e

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 60 FR. LA LIGNE COMPRENANT 36 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5182-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES. 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 50-77 et 29-04.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Cl. Alsace ass. à b. joueurs (ail., arr., demi, et goal) empl. et log. Préf. ajust., aill. limes, ouvr. métx. Ecr. Int.-Rég., 1, pl. Bourse. (713)

Club 2e Div. Allier rech. entr.-joueur. Offre emploi écrit. mairie, bien rétr. Ecr. Inter-Régies q. trans. (716)

Club 1re Div. Oise voudr. bon joueur-entr. amat. cap. cond. éq. en match. Ecr. en donn. prof. et prétent. Secrétaire USVR Villiers-Saint-Paul (Oise). (717)

— Demandes —

Comptable ch. empl. avec log. rég. Norm. ou Bret. de préf. peut jouer ou entr. DH gard. de but ou dem., Inter-Régies. (714)

Joueur-entr., dipl. club pro 48, masseur tr. b. joueur ch. club amat. préf. S.-O., Midi, S.-E. Libre de suite. Ecr. Inter-Régies. (718)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Offres —

Club Promotion Honneur Lorraine rég. Longwy rech. entraîneur qualifié. Ecr. Inter-Régies. (715)

DIVERS

— Offres —

On demande entrepreneurs à domicile vestons et pardessus, doubleuses et couleuses qualif. à l'atelier. B.P.C., 23, r. du Transvaal (20e), Mo Pyrénées. (719)

Dem. apiéceurs-tailleurs, catég. luxe en atel. ou à domicile. Arnys, 14, r. de Sèvres, Paris. (720)

Manuf. d'Armes de Paris, 5 min. porte de Clignanc. autobus 168 et 154, dem. un comptable commercial cptes clients et fournis. pour serv. admin. quart. Champs-Elysées, Paris. Se présenter, 5, rue Pleyel, à St-Denis, ts les jours de 8 h. à 17 h. 45, sauf samedi. Munis très sér. réf. No A. S. et Caisse Comp., Cantine, Coopér., av. soc., club sport. (721)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

IX. - Comment naquit en France, le professionalisme.

« Dans beaucoup d'équipes de football, des as reçoivent une prime en argent pour chaque coup de pied vainqueur. Ils ne sont plus amateurs que dans la mesure où ils jouent mal. »

Jean GIRAUDOUX (1929).

Si l'on ne peut écrire du football qu'il a de tout temps nourri son homme, il est bien certain que, dès son époque héroïque en France, on vit des joueurs tirer bénéfice, sous une forme quelconque, de leurs aptitudes.

Au début de ce récit, nous avons mentionné l'existence, en 1907, d'une fédération professionnelle, la FSAPF (Fédération Sportive et Athlétique Professionnelle de France) dont le championnat était doté d'un prix de... cent francs, à répartir entre les onze joueurs victorieux. Jean Ducret, qui fut plus tard, et à de nombreuses reprises international, fit un moment partie de cette fédération sous les couleurs de l'UA Batignolaise. On y voyait certains joueurs réputés prêter leurs services pour un match au club le plus offrant, l'offre la plus importante étant à l'époque constituée par une paire de chaussures à crampons.

Un bon joueur nordiste, Emilien Legrand, mort il y a quelques années et qui agrit en son heure de gloire comme arrière de l'Olympique et du Club Lillois, racontait volontiers qu'au moment de sa grande forme, vers 1907, il était militaire au 43e RI à Lille. Or, un certain samedi, il alla prévenir son président de club, André Billy, qu'étant de garde le lendemain, il ne pourrait jouer à moins... de se faire remplacer au poste de garde moyennant la somme de dix francs. André Billy s'exécuta. Et à partir de ce moment, Emilien Légrand ne manqua plus, chaque samedi, de venir trouver son président pour l'informer qu'il était de garde le lendemain !

Ces pratiques n'étaient d'ailleurs pas réservées à des footballeurs français. Gabriel Hanot s'amusa beaucoup au cours du match France-Belgique (4-3) du 25 janvier à Lille. Ce jour-là, son adversaire direct Van Cant ne cessa de lui dire durant toute la partie : « Allele, allele, tu ne vas pas me faire croire que tu n'es pas payé, vous autres ; alors, sais-tu, dis-moi une fois voir combien tu touches, après je te dirai si je touche plus que toi ! ».

Gabriel Hanot, qui fut un prototype du footballeur amateur intégral, n'en est pas encore revenu aujourd'hui !

Dans ses souvenirs publiés à des époques différentes par plusieurs journaux sportifs, Pierre Chayrigues se faisait un point d'honneur d'avoir été le premier « vrai professionnel » français. Il ne faisait pas mystère des émoluments mensuels qu'il recevait du Red Star, avant et après la guerre 1914-18, ni... des primes que la fédération lui octroyait à l'occasion des matches internationaux. Et Chayrigues n'était pas le seul dans ce cas. A une certaine période, la 3F fut soumise à un véritable bombardement de notes de frais de voyage émanant de certains internationaux qui, pour être de notoriété publique domiciliés à Paris, n'en prétendaient pas moins être venus de Nice, de Biarritz ou de Perpignan pour jouer un match au Parc des Princes ou à Pershing !

L'APRES-GUERRE 1914-1918 devait voir une recrudescence de l'amateurisme marron ou professionalisme déguisé. Des clubs comme le SC Cholsy, qu'aucun fait d'armes particulier n'avait jusqu'alors désignés à l'attention du grand public, acquirent d'un seul coup une certaine notoriété grâce à la « signature » de joueurs cotés, Boyer et Macquart entre autres. Pour s'assurer les services de vedettes, les grands clubs procuraient à celles-ci des situations commerciales : le RC Roubaix offrait à Mathieu la direction d'un garage, à l'Hermitte celle d'un magasin de literie et voitures d'enfants, etc. Un peu plus tard, l'Olympique de Marseille engagea Crut, « le plus beau shot de Paris », Boyer, puis un peu plus tard Dewaquez moyennant des situations de courtiers en légumes secs, courtage minimum de 1.000 francs par mois assuré, quel que fût le chiffre d'affaires réalisé. Nous vous en passons, et de bien bonnes...

De saison en saison, l'épidémie s'étendait sous les yeux de la 3FA qui, tout en multipliant les mesures et les avertissements — telle la création de la licence B — ne pouvait que constater son impuissance à l'enrayer. Le 11 juin 1929, elle adressait une lettre à ses ligues régionales, leur demandant de vouloir bien dénoncer les coupables — les amateurs marrons. — Inutile de préciser que les ligues se gardèrent bien de dénoncer quiconque !

Dès cette époque, il ne se passa plus un conseil national où la question du professionalisme ne fût évoquée. Mais elle était régulièrement et prudemment enterrée par les délégués des ligues qui entrevoyaient d'un œil inquiet la perspective de voir leur compétitions respectives de leurs équipes d'élite.

Au début de 1930, des conversations avaient été engagées, puis abandonnées, entre les dirigeants de plusieurs grands clubs. Un certain nombre de ceux-ci disputaient alors, parallèlement à leurs championnats régionaux, une compétition nationale officieuse, créée par le FC Sochaux petit club du Doubs absolument inconnu du grand public deux ans plus tôt mais qui, sous l'effet d'un coup de baguette magique, devait en un temps record accéder à la grande notoriété sportive. La Coupe Sochaux devait en quelque sorte constituer un avant-propos au Championnat professionnel, et le FC Sochaux, à son corps défendant peut-être, l'un des grands instigateurs du professionalisme en France.

Trois grands courants allaient se dessiner durant cette année 1930, dans les milieux officiels du football français : 1° *les partisans du statu quo, c'est-à-dire de l'hypocrisie, du développement du professionalisme déguisé* ; 2° *les partisans du joueur rétribué, c'est-à-dire devant justifier d'une profession régulière mais obtenant des avantages directs ou indirects de la pratique du football* ; 3° *les tenants d'un professionalisme reconnu, réglementé, organisé, constitué en un groupement d'élite composé des clubs ayant souscrit à la formule.*

Ce furent ces derniers qui triomphèrent, après de longues et ardentes discussions, controverses, campagnes de presse, et non sans avoir subi d'impétueux assauts de leurs adversaires.

Par une majorité de 130 voix contre 14, en effet, le conseil national du 17 janvier 1931 votait le principe de l'instauration du professionalisme en France. De ce principe, MM. Bayrou et Abelly (Sud-Est), de Vienne (Lorraine), Jooris (Nord), et d'autres, avaient été les plus ardents défenseurs. MM. Viel et Wimart (Paris), Dreyfus (Bourgogne-Franche-Comté), Corre (Ouest), Roujeau (Sud-Ouest) et Thévenin (Auvergne), les plus acharnés adversaires.

LA lutte n'était pourtant point terminée. Si, du professionalisme, le principe était adopté, il restait à en fixer les modalités et l'organisation, ce qui n'était pas le plus facile. Le 13 juin, le conseil national votait le statut du joueur pro ; le 18 juillet, le statut du club autorisé à utiliser des joueurs professionnels était à son tour adopté, statut comprenant la théorie de la limitation du professionalisme, la création d'un groupement spécial et d'une élite technique, etc. Une commission spéciale était nommée pour mettre au point le projet (improprement appelé projet Bayrou, sans doute parce qu'il avait été rédigé par l'animateur du FC Sète) dont le rapporteur auprès du conseil national devait être Emmanuel Gambardella. (1)

Durant ce temps, les adversaires irréductibles du professionalisme — dont la plupart d'ailleurs sacrifiaient à l'amateurisme marron à l'intérieur de leurs ligues — n'avaient point désarmé. A l'aide d'arguments habiles, astucieux ou... simplistes, ils devaient mettre tout en œuvre pour rendre malaisé son enfantement et son existence, en agitant, outre la question des intérêts des ligues, celle des taxes qui allaient incomber aux clubs autorisés, et autres difficultés auxquelles ceux-ci allaient avoir à faire face. Ils devaient voir leurs rangs grossis par des personnalités qui, ayant voté pour le professionalisme, avaient depuis viré de bord, tel Henri Jooris lui-même qui, ayant déclaré au conseil national du 17 janvier 1931 : *C'est le public qui exige de grandes équipes et il en a le droit puisqu'il paye*, fut un peu plus tard contraint de faire machine arrière en tant que président de la Ligue du Nord. Cette dernière en effet envisageait avec terreur que ses grands clubs puissent déserter son giron.

Nous ne sommes pas mûrs, s'écriait en effet Jooris au conseil national du 16 janvier 1932, *et des clubs qui feront la folie de marcher vers le professionalisme, on reparlera dans deux ans. Je suis partisan du professionalisme, mais attendons.*

CE conseil national du 16 janvier 1932, au cours duquel l'organisation du professionalisme devait être enfin et définitivement adoptée, constitua un véritable match avec prolongations ». Il donna lieu à trois séances épiques toutes trois, comprises entre le samedi 16, 9 heures, et le dimanche 17, une heure. Fermement décidé à en finir, le bureau de la 3FA, par la voix de son président Jules Rimet, eut une attitude extrêmement énergique :

Jamais les contraventions aux règles de l'amateurisme n'ont été révélées, déclara M. Rimet. *Dans quelle situation se trouvera la 3FA si vous votez tout à l'heure contre l'application du professionalisme ? Nous savons qu'il existe des amateurs marrons, nous savons même que certains des violateurs de la loi sont aujourd'hui ennemis du professionalisme...*

Puis le président ajouta :

Le joueur ne peut pas dire la vérité, car il serait exclu de la fédération. Il est donc obligé de mentir, et jamais, non, jamais je ne me ferai le complice de ce mensonge.

Enfin, le dimanche matin, à une heure, le projet, chaleureusement défendu par ses auteurs et spécialement par MM. Gambardella et Bayrou, était adopté. Le professionalisme, dont le principe avait été admis un an plus tôt mais qui, depuis, avait vu sa route semée de tant d'écueils, pouvait désormais entrer d'un pas alerte dans la voie des réalisations.

La presse sportive ayant donné à son enfantement la plus large publicité, M. Henry Delaunay, dans son bureau de la rue de Londres, devait, les jours suivants, répondre à des sollicitations bien inattendues, dans le genre de celle-ci :

« Je sais jouer au football et je n'ai pas d'emploi. J'ai lu qu'il allait y avoir des footballeurs professionnels. Pouvez-vous me trouver une place dans une grande équipe ? »

Déjà la « resquille » tentait de sévir !

Le 23 janvier 1932, la 3FA recevait la première demande d'un club sollicitant l'autorisation d'utiliser des joueurs pros. Elle émanait de l'Antibes Olympique qui, jusqu'alors, ne s'était aucunement signalé parmi les clubs racoleurs, et n'appartenait même pas à la division d'honneur de la ligue régionale...

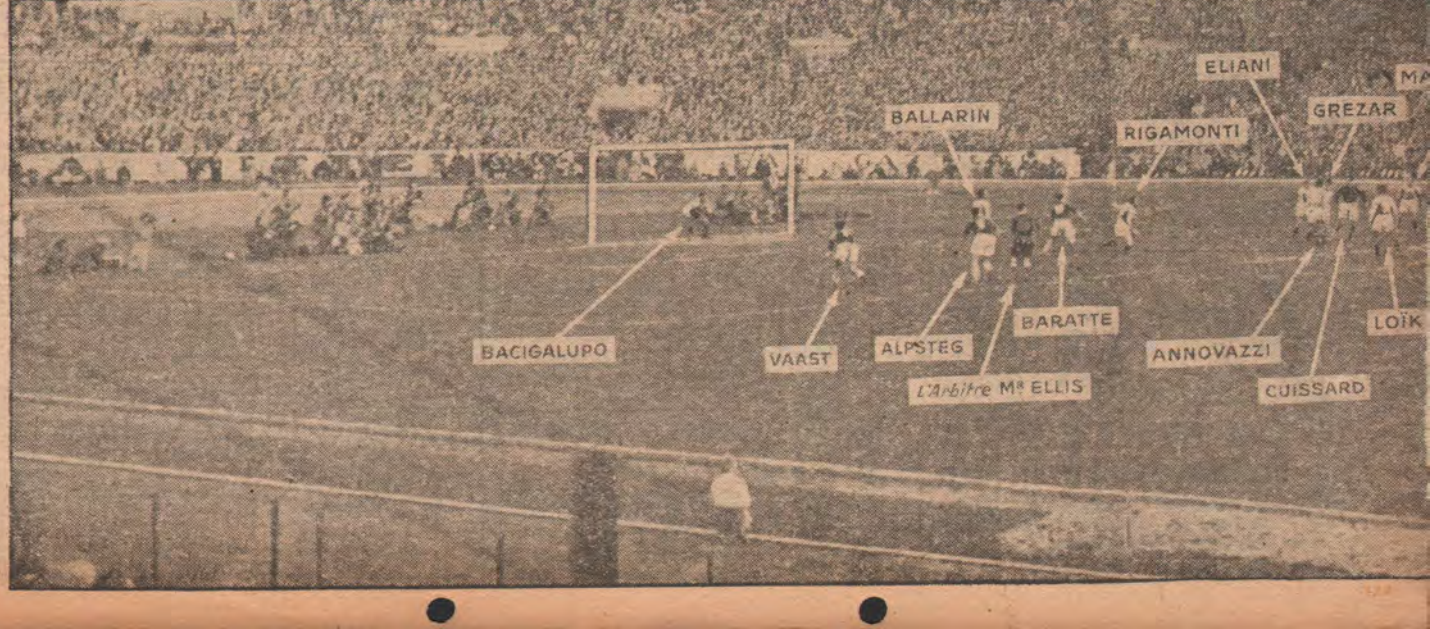
Antibes devait pourtant gagner sur le terrain la poule B du premier championnat pro, mais il fut par la suite déclassé sur le tapis vert au profit de Cannes, qui joua la finale contre l'Olympique Lillois, vainqueur de la poule A.

Quelques jours plus tard, c'était ce même Olympique Lillois premier champion de France pro, qui décidait le principe de la création d'une équipe professionnelle. L'enthousiaste Henri Jooris avait sans doute à nouveau changé d'avis...

Le 12 février, sous l'impulsion de Jean Bernard-Lévy, le RC Paris, filiale professionnelle du RC de France, était créé.

(A suivre.)

(1) **Pour mémoire, cette commission était composée de MM. Bayrou, J. Bernard-Lévy, Candron, Chevalier, Gambardella, Hanot, Jooris, Lebas, Georges Lévy, Peiffer-korn et Wolff.**

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.

Copyright 1948, by France Football et Jacques de Ryswick.